MEDIA
EXPERT
AGENCE DE PRESSE ET DE COMMUNICATION
Communiquons différemment

L'Algérie participe à la 20e réunion consultative annuelle et inscrit la crise soudanaise à l'ordre du jour des discussions entre l'ONU et l'Afrique P.13

MINES

L'Algérie mise sur l'exploration, l'investissement et la transformation minière P.3



ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET RECHERCHE SCIENTIFIQUE

L'université algérienne joue désormais un "rôle actif" dans la réalisation des ODD aux niveaux local et national

Les universités et les chercheurs algériens gagnent en visibilité à l'international P.4

MEDIA EXPERT COMMUNICATION L.T.D

SARL Media Expert PRO
Rédaction:23 Lot Issat Idir Local N°3 Bir El Djir Oran
Web: www.mediaexpert-dz.net
Mail: admin@mediaexpert-dz.net

Media Expert
Lundi 26 Octobre 2026
Quotidien National Economique
N° 2385 - Prix 30 DA

MEDIA EXPERT

AAPI

Rekkache prend part à Doha au Forum mondial de l'investissement

Le Directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), Omar Rekkache, prend part aux travaux de la 9e édition du Forum mondial de l'investissement 2026, prévue du 25 au 27 octobre à Doha (Qatar), sous le thème "Investir dans l'avenir", indique un communiqué de l'Agence.

Organisé à l'initiative de la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED), en partenariat avec l'Etat du Qatar, ce forum constitue une plateforme internationale de haut niveau consacrée aux questions d'investissement et de développement. Il réunit des responsables gouvernementaux, des investisseurs, des chefs d'entreprise ainsi que des représentants du secteur privé et d'organisations internationales. Cet événement permettra aux participants d'échanger les vues et les expertises sur les principaux défis liés à l'investissement international et de discuter des politiques et stratégies à même de mobiliser les investissements et de les orienter vers la réalisation du développement durable et le renforcement de la croissance économique, dans un contexte marqué par de profondes mutations économiques, précise la même source. La participation de l'AAPI à ce forum mondial lui permettra de contribuer aux débats et de partager son expertise et ses expériences, contribuant ainsi à renforcer la présence de l'Algérie, en mettant en avant son attractivité en matière d'investissement, ainsi que ses atouts et les opportunités d'investissement qu'elle offre aux entreprises participantes.

Cette participation permettra également à l'Agence de consolider ses relations avec ses homologues et d'explorer de nouvelles perspectives de coopération et de partenariat avec les institutions internationales présentes.APS

Air Algérie lance 5 nouvelles lignes internationales vers l'Afrique et l'Asie

Le Groupe Air Algérie a annoncé dans un communiqué, le lancement, dès dimanche, de 5 nouvelles lignes internationales vers l'Afrique et l'Asie, dans le cadre du développement de son réseau international et du renforcement de la connectivité aérienne.

Il s'agit de 4 nouvelles destinations vers les pays africains, à savoir Conakry (25 octobre), Brazzaville et Lagos (26 octobre) et Tripoli (28 octobre).

"L'ouverture de ces liaisons vient renforcer le maillage du réseau aérien du Groupe sur le continent africain et accompagner l'ouverture de l'Algérie sur son environnement continental, en élargissant les possibilités de déplacement, en développant les perspectives d'échanges économiques et commerciaux et en consolidant les liens avec les pays africains", ajoute la même source.

Sur le plan asiatique, l'ouverture de la liaison Alger-Shanghai vient étendre la desserte du marché chinois par le Groupe, en complément des liaisons vers Pékin et Guangzhou.

Cette nouvelle desserte porte à trois le nombre de villes chinoises desservies par le Groupe Air Algérie, offre des possibilités supplémentaires de déplacement vers l'un des principaux pôles économiques et commerciaux de la Chine, et ouvre des perspectives plus larges pour les échanges et les activités économiques entre les deux pays, souligne le communiqué.

Le lancement de ces nouvelles destinations s'inscrit dans la stratégie du Groupe Air Algérie visant à diversifier son réseau de lignes internationales et à élargir son offre de transport aérien, afin de renforcer la connectivité entre l'Algérie et son environnement régional et international, tout en étendant la présence du Groupe sur de nouveaux marchés, en cohérence avec les efforts de l'Etat visant à développer le secteur du transport aérien et à répondre aux besoins de sa clientèle et des opérateurs économiques.

Affaires religieuses

Des étudiants camerounais saluent le niveau de la formation reçue en Algérie

Des étudiants camerounais diplômés de l'Institut national de formation spécialisée des corps spécifiques de l'administration des Affaires religieuses et des Wakfs de Teleghma (wilaya de Mila) ont salué la qualité de la formation scientifique qu'ils ont reçue, au cours de leurs années de formation, en Algérie, fondée sur les principes de la tolérance, de la coexistence et du rejet de toutes les formes d'extrémisme.

A cet effet, les étudiants ont salué les compétences de leurs formateurs et le haut niveau scientifique de la formation dispensée dans la spécialité d'imamat et de prêche, durant leurs trois années au sein de l'Institut.

Des diplômés de la promotion 2026 de cet établissement ont souligné que l'essence de la formation "spécialisée et de qualité" reçue en Algérie réside dans " l'ancrage des valeurs de tolérance, de modération et de coexistence". Dans ce contexte, le président de l'Union islamique du Cameroun (UIC), Ibrahim Mbombo Moubarak, a indiqué que la formation reçue par les étudiants camerounais en Algérie s'inscrit dans le cadre "des principes du rite malékite, fondé sur une éducation morale reposant sur la coexistence pacifique, la solidarité, la tolérance, le rejet de toutes les formes d'extrémisme et de radicalisme ainsi que de toute autre forme de violence". Il a, à ce propos, exprimé sa profonde gratitude et sa reconnaissance pour la formation et l'encadrement dont ont bénéficié ces étudiants, qui constituent, selon lui, "une des expressions de la coopération algéro-camerounaise".

PLF 2027

Merad mise sur une meilleure utilisation des crédits et le développement local



Le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales entend optimiser l'utilisation des crédits budgétaires prévus dans le projet de loi de finances (PLF) 2027, tout en renforçant le suivi des programmes et des projets de développement à l'échelle locale. Cette orientation vise à améliorer l'efficacité de la dépense publique et à garantir des résultats tangibles au bénéfice des citoyens.

Présentant le budget de son secteur devant la commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN), dans le cadre de l'examen du PLF 2027, le ministre d'État, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Brahim Merad, a souligné la nécessité de permettre aux collectivités locales d'accomplir leurs missions dans les meilleures conditions et d'améliorer la qualité des services publics.

Le budget du secteur pour 2027 est proposé à 1.562,5 milliards de dinars en autorisations d'engagement et à 1.557,4 milliards de dinars en crédits de paiement. Parallèlement, les recettes fiscales destinées aux collectivités locales devraient atteindre 646,23 milliards de dinars, contre 608,14 milliards de dinars en 2026, soit une progression de 38,09 milliards de dinars.

Les priorités du ministère portent notamment sur le soutien aux collectivités locales, la promotion du développement de proximité, la poursuite de la réorganisation territoriale, ainsi que le renforcement du rôle des walis dans la mise en œuvre des investissements publics.

La modernisation de l'administration et l'accélération de la transformation numérique figurent également parmi les axes retenus.

Dans cette perspective, Brahim Merad a évoqué l'élargissement des prérogatives des walis en matière d'exécution des investissements publics. Cette mesure leur permettrait de superviser la réalisation de tout programme spécifique décidé en Conseil des ministres, au-delà des seuls programmes complémentaires de développement destinés aux wilayas.

Le soutien aux collectivités locales constitue, à cet égard, un volet majeur du budget sectoriel. Compte tenu de leur rôle dans la satisfaction des besoins quotidiens des citoyens, la gestion des services publics et la réalisation des programmes de développement, les crédits qui leur sont proposés s'élèvent à 675,6 milliards de dinars, en hausse de 16,6 milliards de dinars, soit 2,39 % par rapport à 2026.

Concernant la Direction générale de la Sûreté nationale, les crédits proposés atteignent 616,6 milliards de dinars en autorisations d'engagement et 623,3 milliards de dinars en crédits de paiement.

Ces enveloppes visent à renforcer la couverture sécuritaire, à protéger les personnes et les biens et à répondre aux nouveaux défis. Une partie de ces crédits est destinée aux 11 nouvelles wilayas, avec 2,75 milliards de dinars en autorisations d'engagement et 513 millions de dinars en crédits de paiement, afin de consolider la présence des services de sécurité dans les différentes régions du pays.

La Protection civile bénéficie également d'une attention particulière, en raison de son rôle stratégique dans la prévention et la gestion des risques majeurs, notamment les feux de forêt. Les crédits prévus doivent contribuer à la mise en œuvre du programme d'urgence décidé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en faveur de ce corps.

Ce programme prévoit notamment la révision du statut particulier et du régime indemnitaire des agents, ainsi qu'un plan d'urgence portant sur le recrutement, le renforcement des unités opérationnelles et la mise à disposition des moyens et équipements nécessaires.

À cet effet, 132,86 milliards de dinars en autorisations d'engagement et 118,6 milliards de dinars en crédits de paiement sont proposés pour la Protection civile. Sur ces montants, 839 millions de dinars en autorisations d'engagement et 280 millions de dinars en crédits de paiement sont réservés à la réalisation des sièges des directions de wilaya de la Protection civile dans les 11 nouvelles wilayas.

En conclusion, Brahim Merad a estimé que le projet de budget pour 2027 reflète l'ampleur des responsabilités du secteur et confirme la priorité accordée à l'amélioration de la gestion locale, au développement de proximité et au renforcement de l'investissement public.

Le ministre a également souligné l'importance particulière de l'année 2027, marquée par l'échéance électorale prévue le 28 novembre prochain. Le renouvellement des Assemblées populaires communales et des Assemblées populaires de wilayas devra permettre à ces institutions de contribuer davantage à la définition des priorités du développement local et à la prise en charge des préoccupations des citoyens. M.Gaouar

Merad présente le budget prévisionnel du secteur de l'Intérieur pour 2027 devant la Commission des finances

Le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, M. Brahim Merad, a présenté devant la Commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN), les grandes lignes et les priorités du secteur pour l'année 2027, dans le cadre de l'examen du projet de loi de finances (PLF) 2027.

Lors d'une séance présidée par le président de la Commission, Abdelhafid Brima, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Nadjiba Djilali, le ministre a indiqué que le budget de son secteur s'inscrit dans le cadre de "la concrétisation des orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à soutenir les collectivités locales, à renforcer le développement de proximité, et à poursuivre le parachèvement de l'organisation territoriale, garantissant ainsi l'amélioration de la prise en charge des préoccupations des citoyens, le rapprochement de l'administration d'eux et l'amélioration de la qualité du service public". A cette occasion, M. Merad a souligné que les priorités du secteur pour l'année prochaine porteront sur la garantie d'une utilisation optimale des crédits alloués et le renforcement du suivi des programmes et projets au niveau local, tout en permettant aux collectivités locales d'accomplir leurs missions dans les meilleures conditions, afin d'atteindre des résultats concrets ayant un impact positif sur le quotidien des citoyens et leurs conditions de vie.

Mines

L'Algérie mise sur l'exploration, l'investissement et la transformation minière



Le secteur des mines entend faire de la recherche et de l'exploration minières des priorités majeures à partir de 2027, afin de mieux valoriser les ressources du sous-sol national et de renforcer leur contribution à l'économie. Cette démarche s'appuiera sur la mobilisation des investissements publics et privés, le développement des capacités nationales de transformation et la promotion de partenariats internationaux tout au long de la chaîne de valeur minière.

Présentant les grandes orientations du budget sectoriel pour 2027 devant la commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN), dans le cadre de l'examen du projet de loi de finances (PLF) pour le prochain exercice, le ministre des Mines et des Industries minières, Mourad Hanifi, a souligné l'importance de renforcer les travaux de recherche et d'exploration pour mieux identifier et valoriser le potentiel minier du pays.

Le ministre a indiqué que cet effort s'inscrit dans le cadre du programme public de recherche pour la période 2026-2028. Il sera accompagné de la concrétisation des grands projets miniers et du renforcement des capacités nationales de transformation, avec pour objectif de créer davantage de valeur ajoutée localement. L'amélioration du service public figure également parmi les axes retenus, afin de faciliter les investissements et de veiller au respect des engagements des opérateurs.

Le programme public de recherche minière 2026-2028 comprend 16 projets distincts, a précisé Mourad Hanifi. Les résultats des travaux d'exploration serviront notamment à élaborer des dossiers détaillés sur les gisements connus et les zones encore insuffisamment explorées. Ces informations permettront aux investisseurs et aux opérateurs économiques de mieux évaluer les opportunités offertes par le secteur. Dans le même objectif, le ministère prévoit d'améliorer les données disponibles au niveau de la Banque nationale des données géologiques et d'en faciliter l'accès, afin de renforcer la transparence de l'information et d'améliorer les conditions de préparation des projets d'investissement.

Sur le volet de l'investissement, le secteur entend s'appuyer sur les dispositions de la nouvelle loi minière pour mobiliser les capitaux nationaux, publics et privés, tout en attirant les investisseurs étrangers. Le développement de partenariats internationaux équilibrés constitue également un axe important, depuis l'exploration jusqu'à la transformation des ressources, en privilégiant les complémentarités en matière de compétences techniques, de financement, de technologies et de débouchés commerciaux.

Le ministre a, par ailleurs, mis l'accent sur le renforcement de la coopération avec les pays africains, notamment à travers les échanges d'expertise dans les domaines de la géologie et de la cartographie. Cette coopération vise à améliorer la connaissance des ressources minières du continent et à renforcer les compétences nationales.

La réunion a été présidée par le président de la commission des finances et du budget de l'APN, Abdelhafid Brima, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Nadjiba Djilali, de la secrétaire d'État auprès du ministre des Mines et des Industries minières, chargée des Mines, Karima Tafer, ainsi que des membres de la commission. A.B.

Tlemcen

Le P-DG de Sonatrach inspecte les travaux de réalisation d'une station de dessalement de l'eau de mer à Marsa Ben M'Hidi



Le président-directeur général (P-DG) du groupe Sonatrach, Nourredine Daoudi, accompagné du P-DG du groupe Cosider, Hamid Khemliche, et du P-DG de l'Algérienne des Eaux de Dessalement (ADC), Lahcen Bada, et en présence des autorités de la wilaya de Tlemcen, a effectué une visite de terrain pour inspecter les travaux de réalisation de la station de dessalement de l'eau de mer située sur la plage d'Aïn-Adjroud, dans la commune de Marsa Ben M'Hidi.

Au cours de cette visite, des explications ont été fournies sur l'état d'avancement des travaux d'aménagement du terrain destiné au projet, ainsi que sur les préparatifs en cours en vue du lancement des opérations de coulage du béton. Les dispositifs de suivi sur le terrain et de suivi numérique des différentes étapes de réalisation ont également été présentés.

Dans ce contexte, l'Assistant du PDG de l'ADC, Mouloud Hachlaf, a indiqué à la presse que la première phase du projet, portant sur les études d'ingénierie, les plans des infrastructures, les travaux maritimes et le choix des équipements, était achevée, précisant que "les préparatifs pour l'aménagement du terrain sont actuellement en cours".

Il a ajouté que les différentes phases du projet progressaient conformément aux calendriers établis et aux exigences techniques requises, en vue de son achèvement dans les délais impartis.

A la réception de la première tranche, la station assurera une production quotidienne de 150.000 mètres cubes d'eau potable, contribuant ainsi au renforcement de la sécurité hydrique.

De son côté, le directeur central de Cosider Canalisations, Sami Ghezala, a souligné que les travaux "avançaient à un rythme soutenu", notamment après l'achèvement de l'opération d'extraction d'environ 1,3 million de mètres cubes de terre.

Les travaux de réalisation des ouvrages devraient débuter "dans les prochains jours" et se poursuivre par étapes jusqu'à la mise en production de l'eau potable, a-t-il ajouté.

Cette nouvelle station s'inscrit dans le cadre du programme complémentaire approuvé par le Conseil des ministres lors de sa réunion d'octobre 2025, présidée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Ce programme prévoit la réalisation de trois stations de dessalement de l'eau de mer dans les wilayas de Tlemcen, Mostaganem et Chlef, chacune dotée d'une capacité de production pouvant atteindre 300.000 mètres cubes par jour, selon les explications fournies. S'étendant sur une superficie de 15 hectares, cette station, dont la réalisation a été confiée à Cosider Canalisations, filiale du groupe Cosider spécialisée dans les grands projets d'infrastructures hydrauliques, devra fournir quotidiennement 300.000 mètres cubes d'eau au profit de trois millions d'habitants de la wilaya de Tlemcen et de certaines wilayas voisines, a-t-on précisé.

La station devrait également générer 1.500 emplois, dont 100 postes permanents, dès la mise en service de sa première tranche. Elle fonctionnera selon le procédé de l'osmose inverse, a-t-on indiqué de même source. Ce programme complémentaire de réalisation de trois stations de dessalement de l'eau de mer vise à renforcer la sécurité hydrique dans l'Ouest du pays et à réduire la dépendance aux ressources en eaux de surface et souterraines, dans le cadre de la stratégie nationale visant à porter la production d'eau dessalée à 5,7 millions de mètres cubes par jour à l'horizon 2030.APS

Industrie mécanique

Kourtel reçoit une délégation de la société "Tirsam"

Le ministre de l'Industrie, Farid Kourtel, a reçu une délégation de la société "Tirsam", spécialisée dans la fabrication de véhicules et d'équipements industriels et agricoles, qui mène des "négociations avec des constructeurs mondiaux en vue d'établir un partenariat pour développer une industrie intégrée de véhicules touristiques", indique un communiqué du ministère.

La rencontre a été consacrée, selon le communiqué, à l'examen de l'état d'avancement du projet d'investissement actuel de la société et du taux d'intégration locale réalisé, ainsi qu'à "l'étude de la possibilité d'élargir le projet pour inclure la production de véhicules touristiques, ou de lancer un nouveau projet d'investissement indépendant dans ce domaine".

Dans ce contexte, la société mène des "négociations avec des constructeurs mondiaux en vue d'établir un partenariat pour développer une industrie intégrée de voitures touristiques", précise la même source.

Lors de cette rencontre, le ministre a souligné l'importance d'augmenter le taux d'intégration locale et de renforcer le réseau national de sous-traitance, de manière à soutenir l'industrie nationale et à contribuer à la réduction de la facture des importations.

Bouzegza donne des instructions pour améliorer la qualité du service public de l'eau

Le ministre de l'Hydraulique, Lounès Bouzegza, a présidé, au siège du ministère, une réunion de travail consacrée au suivi de la situation de l'alimentation en eau, au cours de laquelle il a donné une série d'instructions visant à moderniser la gestion et à améliorer la qualité du service public de l'eau, conformément aux directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Le ministre a instruit d'accélérer la numérisation et d'adopter des solutions intelligentes dans le contrôle et la gestion des réseaux de distribution d'eau, de poursuivre la lutte contre les raccordements anarchiques et illégaux, d'intensifier les opérations d'installation des compteurs et de passer de la facturation forfaitaire à une facturation basée sur la consommation réelle, indique un communiqué du ministère.

Il a également souligné la nécessité d'intensifier les opérations de détection des fuites et de réparation des pannes afin de réduire les pertes d'eau et d'améliorer le rendement des réseaux, tout en insistant sur le renforcement des opérations de maintenance et des interventions rapides pour assurer la continuité de la distribution et prendre en charge les préoccupations des citoyens.

Au terme de la réunion, M. Bouzegza a insisté sur la nécessité de mettre en œuvre ces instructions sur le terrain et de renforcer la coordination entre les différents intervenants afin d'améliorer l'efficacité de la gestion et de promouvoir la qualité du service public de l'eau, de manière à répondre aux attentes des citoyens, conclut la même source.

Lancement d'une campagne de sensibilisation contre les escroqueries et les arnaques en ligne



Le ministère de la Poste et des Télécommunications, en collaboration avec plusieurs partenaires, lancera une campagne de sensibilisation contre les escroqueries et les arnaques en ligne, indique un communiqué du ministère. Cette campagne se sensibilisation, qui se poursuivra jusqu'au 30 octobre en cours, vise à renforcer la vigilance des citoyens face à ce phénomène.

Dans un spot de sensibilisation consacré à cette campagne, le ministère met en garde contre le partage en ligne d'informations personnelles, tout en insistant sur l'impératif d'éviter de cliquer sur des liens suspects invitant les internautes à communiquer leurs données personnelles. Le ministère rappelle, à cet égard, que les services postaux et les banques "ne demandent jamais aux citoyens de communiquer leurs informations personnelles par SMS, d'où la nécessité de redoubler de vigilance avant de cliquer sur de tels liens suspects". Afin d'éviter les risques d'arnaque et d'escroquerie en ligne, le ministère insiste sur "la nécessité de vérifier attentivement l'adresse de l'expéditeur, de repérer les éventuelles erreurs linguistiques, d'éviter de cliquer sur des liens suspects et de ne pas saisir de données personnelles sur des sites non officiels", rappelant que "le compte personnel appartient à son titulaire, qui ne doit en aucun cas en communiquer le code d'accès à un tiers". Le ministère a également mis en avant, dans son communiqué, l'importance de suivre plusieurs mesures préventives, notamment "la mise à jour régulière des logiciels de sécurité, l'utilisation de mots de passe robustes, l'activation de la vérification en deux étapes et la vérification de l'authenticité des demandes auprès des institutions concernées via leurs numéros officiels".

Salon international "Agrest-Expo"

Plus de 160 exposants attendus à la 5e édition

Plus de 160 exposants représentant des entreprises nationales et étrangères participeront à la 5e édition du Salon international de l'agriculture, de l'industrie agroalimentaire et de l'emballage ("Agrest-Expo"), prévue du 28 au 31 octobre au complexe culturel Ahmed-Bey (Zénith) à Constantine, a indiqué le commissaire de la manifestation, Ahmed Haniche.
Cet événement économique, organisé par le groupe "Sunflower Communication" en partenariat avec l'Association nationale des commerçants et artisans (ANCA), vise à donner une nouvelle impulsion à l'investissement et au partenariat économique créateur de richesses, a expliqué M. Haniche dans une déclaration à l'APS.
Il a ajouté que la manifestation connaîtra l'organisation du Salon international de l'agriculture et du matériel agricole ainsi qu'un salon dédié aux industries agroalimentaires et à l'emballage, avec la participation d'entreprises nationales et étrangères actives dans diverses branches des deux secteurs.
Accueilli par la capitale de l'Est algérien eu égard à ses potentialités économiques et à son système de production diversifié, cet événement constituera un espace pour renforcer les opportunités de partenariat, d'investissement et d'échange d'expériences entre les opérateurs économiques algériens et leurs homologues étrangers représentant 15 pays africains, européens et asiatiques.
Des pavillons seront consacrés à l'exposition de divers produits, équipements et services liés à l'activité agricole, notamment dans les domaines de la céréaliculture, de l'élevage animal et avicole, de la production laitière, de l'arboriculture fruitière, ainsi que de la santé animale et végétale.
Seront également exposés des produits algériens, des matières premières, des moyens, ainsi que des mécanismes de transformation et de fabrication dans le domaine des industries agroalimentaires, selon la même source.
En outre, des rencontres professionnelles, des conférences et des débats seront organisés autour de plusieurs sujets liés au développement de la production et à l'amélioration de sa qualité selon les normes internationales, en plus de l'examen des mécanismes à même de renforcer la compétitivité des produits algériens et de faciliter leur accès aux marchés extérieurs.
Cette manifestation économique constituera également une opportunité pour les start-up et les jeunes porteurs de projets innovants de faire connaître leurs produits et services, d'explorer les opportunités d'intégration dans l'environnement économique et de nouer de nouveaux partenariats dans les domaines de l'agriculture et des industries agroalimentaires.

Conférence africaine des start-up 2026

Ouadah préside une réunion en prévision de la 5e édition



Le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, a présidé une rencontre préparatoire de la 5e édition de la Conférence africaine des start-up prévue les 5 et 7 décembre prochain à Alger, laquelle a réuni les ambassadeursde pays africains et d'instances internationales accrédités en Algérie, indique, vendredi, un communiqué du ministère.
La rencontre s'inscrit dans le cadre des préparatifs pour la 5e édition de la Conférence africaine des start-up, organisée sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, sous le slogan "la Deeptech...Véritable défi", ajoute le communiqué.
Après l'allocution d'ouverture de M. Ouadah, un exposé exhaustif a été présenté sur les principales nouveautés de cette édition, axée sur le rôle de la deeptech dans le soutien au développement, le renforcement des capacités innovantes de l'Afrique, avec ce qu'elle offre comme opportunités pour réaliser une avancée qualitative dans les domaines technologiques stratégiques.
La Conférence sera "l'occasion pour évoquer les moyens de renforcer les dépenses et les efforts dans la recherche scientifique et le développement technologique pour parvenir à un maximum de start-up africaines basées sur la deeptech, et partant contribuer au renforcement de la souveraineté technologique du continent", ajoute le communiqué.

Les universités et les chercheurs algériens gagnent en visibilité à l'international



La présence des universités algériennes et de leurs chercheurs dans les classements scientifiques internationaux connaît une progression notable ces dernières années. Cette évolution traduit les efforts engagés en faveur de la recherche, de l'innovation et de la valorisation de la production scientifique, tout en soulignant l'importance de transformer ces acquis académiques en leviers de développement économique et technologique.
Le recteur de l'université Djillali-Liabès de Sidi Bel-Abbès, Bouziani Merahi, dont l'établissement se distingue récemment dans plusieurs classements internationaux, estime que l'amélioration de la visibilité des universités nationales repose notamment sur l'augmentation de leur production scientifique et le renforcement de leurs publications dans des revues de renommée mondiale, particulièrement dans les domaines des sciences exactes et des technologies.
Selon lui, cette dynamique constitue un facteur d'encouragement pour poursuivre les efforts visant à améliorer la qualité de l'enseignement supérieur et à renforcer la contribution de l'université au développement de l'économie nationale.
Le recteur a également mis en avant les effets de la stratégie de transformation numérique engagée dans le secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. La numérisation et l'archivage des documents, ainsi que leur mise à disposition à travers le réseau reliant les établissements universitaires, ont permis de faciliter l'accès à l'information pour les chercheurs et les étudiants, en réduisant les contraintes liées à la gestion traditionnelle des données.
Pour Bouziani Merahi, le rayonnement international des universités algériennes témoigne du dynamisme des compétences scientifiques nationales et de l'évolution de leurs méthodes de travail. Il souligne, à ce titre, la nécessité d'investir dans l'excellence académique afin de bâtir un tissu économique, industriel et technologique intégré, capable de transformer les résultats des recherches et les innovations en solutions concrètes au service du développement national.
De son côté, Hicham Tahraoui, enseignant spécialisé en génie des procédés à l'université de Médéa, figure dans le classement 2026 des 2 % des chercheurs les plus influents au monde, établi par l'université américaine de Stanford en collaboration avec l'éditeur scientifique Elsevier. Son parcours compte plus de 170 articles scientifiques publiés, ayant recueilli plus de 3.200 citations.
Le chercheur attribue cette performance à la formation continue, à la persévérance et au renforcement de la coopération scientifique. Il considère que la progression du nombre de chercheurs algériens présents dans les classements internationaux favorise la diffusion des travaux nationaux au sein de la communauté scientifique mondiale, tout en ouvrant de nouvelles perspectives de partenariat entre universités et centres de recherche, d'échange d'expertise et de formation des jeunes chercheurs.
Hicham Tahraoui estime que les universités algériennes disposent de compétences capables de rivaliser à l'échelle internationale. Toutefois, la consolidation de cette dynamique nécessite une meilleure complémentarité entre les initiatives individuelles et le soutien institutionnel. Cet accompagnement est particulièrement important dans les disciplines expérimentales, qui exigent des équipements spécialisés, des moyens scientifiques adaptés et une expertise technique suffisante.
Au-delà de la publication des résultats, le chercheur insiste sur la nécessité de favoriser leur application concrète. Cette démarche passe par la vérification de la fiabilité et de la reproductibilité des résultats scientifiques, le développement de prototypes et, lorsque cela est nécessaire, la réalisation d'essais semi-industriels. L'évaluation de la faisabilité économique, de la sécurité et de l'impact environnemental constitue également une étape essentielle avant toute mise en œuvre.
Il préconise, dans ce sens, le renforcement des projets communs entre les universités et les entreprises économiques, ainsi que le développement des mécanismes de transfert technologique. L'objectif est de mieux orienter la recherche vers les besoins réels de l'environnement socio-économique et de faire de la connaissance produite au sein de l'université un moteur d'innovation et de développement durable. Pour sa part, le recteur de l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediene (USTHB), Djamel Eddine Akratche, dont l'établissement a figuré dans plusieurs classements internationaux, notamment QS et US News Best Global Universities, considère que cette progression résulte d'une nouvelle vision du développement de l'université algérienne, fondée sur la promotion de la recherche scientifique et le soutien à l'innovation.
Il a souligné que l'intérêt croissant accordé à la valorisation de la production scientifique constitue une motivation supplémentaire pour les chercheurs, notamment les jeunes universitaires, les incitant à poursuivre leurs travaux et à viser des niveaux d'excellence plus élevés. Cette dynamique contribue ainsi à renforcer la présence des compétences nationales dans les réseaux scientifiques internationaux et à accroître la visibilité de la recherche algérienne à l'échelle mondiale.M.G.

L'université algérienne joue désormais un "rôle actif" dans la réalisation des ODD aux niveaux local et national

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a souligné à Guelma, que l'université algérienne joue désormais un "rôle actif" dans la réalisation des objectifs de développement durable (ODD) aux niveaux local et national. M. Baddari, qui présidait aux côtés du wali, Samir Chibani, une séance de travail avec la communauté universitaire, dans la salle de conférences Saci-Benhamla de l'université du 8-Mai 1945, au terme d'une visite de travail, a souligné que les résultats de la recherche scientifique ''sont désormais valorisés dans nos universités et concrétisés sous forme d'entreprises économiques, et de produits pouvant être fabriqués et commercialisés, contribuant ainsi aux divers domaines de l'économie nationale". Le ministre a considéré que les résultats que l'université algérienne commence à obtenir ''constituent un bon indicateur quant à la mise en œuvre du programme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui vise à faire de l'université un levier puissant du développement durable".
Il a également indiqué que l'université de Guelma représentait ''un véritable modèle d'une université de quatrième génération qui permet à l'étudiant de faire preuve de créativité et d'innovation'', avant de rappeler que cette université a jusqu'à présent réussi à enregistrer 5 brevets, à faire émerger 7 start-up et à lancer 93 petites entreprises aujourd'hui en activité.
M. Beddari avait entamé sa visite en inaugurant la maison de l'intelligence artificielle, au pôle universitaire Souidani-Boudjemaâ, où il a rencontré plusieurs étudiants ayant réalisé des projets au moyen de l'intelligence artificielle, liés aux domaines de l'agriculture, de la santé publique, de l'industrie et de l'aménagement urbain. Il avait également visité la nouvelle résidence universitaire de 1.000 lits réservée aux étudiantes.

L'Algérie a très tôt mesuré l'importance de valoriser l'art rupestre et de le préserver



La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a souligné à Djanet, à l'ouverture des travaux de la rencontre nationale sur "la conservation des sites de l'art rupestre du Tassili n'Ajjer", que l'Algérie avait très tôt mesuré la valeur de l'art rupestre, en tant qu'héritage culturel mondial exceptionnel, ainsi que l'importance de le valoriser et de le préserver.

Dans son allocution d'ouverture de cette rencontre organisée dans le cadre de la première édition du Festival international algérien de l'art rupestre, en présence du wali de la wilaya de Djanet, M'Hamed Moumen, et du représentant du ministère des Affaires étrangères, Amine Medjkane, Mme Bendouda a rappelé "la promulgation, en 1972, du décret portant création du Parc national du Tassili n'Ajjer".

En 1978, "l'Algérie avait abrité le Séminaire international sur la préservation des peintures rupestres du Tassili, une étape ayant mis en évidence l'importance de la recherche scientifique et de la coopération internationale dans la protection de ce patrimoine. L'inscription du site sur la liste du Patrimoine mondial en 1982 a conféré à cette responsabilité une dimension internationale plus large", a-t-elle ajouté. Cet intérêt majeur se poursuit aujourd'hui, avec le recensement, du 21 septembre au 11 octobre courant, de 510 sites archéologiques et naturels dans la région d'In Azan-Tadrart, au sein du Parc culturel du Tassili n'Ajjer, sur une distance de près de 250 km au sud-est de Djanet, a-t-elle relevé, faisant observer que ce recensement a inclus 207 sites en surface, 265 monuments funéraires, 29 sites d'art rupestre et 9 sites naturels.

"Organisé sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Festival international algérien de l'art rupestre vient offrir à ces efforts un rendez-vous scientifique et culturel renouvelé, réunissant chercheurs, artistes et institutions, et liant la connaissance à la protection et à la valorisation", a-t-elle poursuivi.

Mme Bendouda a, à ce titre, souligné que ces mesures s'inscrivent dans le cadre des efforts de son secteur visant à protéger et valoriser le patrimoine, affirmant que l'Etat algérien a "mobilisé un budget conséquent pour la protection, l'entretien, la restauration, la conservation et la valorisation du patrimoine culturel sous toutes ses composantes, en tant que richesse nationale et pilier authentique de la souveraineté".

De son côté, le représentant du ministère des Affaires étrangères a estimé que l'art rupestre est "un registre vivant de la mémoire humaine et un témoignage unique de l'évolution des sociétés humaines et de leur relation avec leur environnement naturel", ajoutant que le parc du Tassili n'Ajjer revêt une "importance exceptionnelle" dans ce domaine, étant "l'un des principaux espaces abritant ce précieux héritage civilisationnel, dont la valeur dépasse les frontières nationales pour constituer une partie intégrante du patrimoine humain commun".

Les premières sessions scientifiques de cette rencontre ont été marquées par une série d'interventions, notamment l'allocution du directeur exécutif du Fonds africain pour le patrimoine, lue en son nom par la chargée des programmes auprès de cette institution, ainsi qu'une communication de l'inspecteur du patrimoine culturel au ministère de la Culture et des Arts, Salah Amokrane, sur la "Gestion et la préservation des grands sites d'art rupestre en Algérie : état des lieux et perspectives".

Les travaux de cette rencontre se poursuivront jeudi, au siège de la wilaya de Djanet, avec la participation de 15 experts et chercheurs internationaux issus de 12 pays, ainsi que de 85 Algériens.

Ouverture du premier Festival international algérien de l'art rupestre à Djanet

Une parade festive et un spectacle artistique mettant à l'honneur le riche patrimoine culturel du Tassili n'Ajjer ont été organisés à Djanet, dans le cadre du programme d'ouverture de la première édition du Festival international algérien de l'art rupestre (20-24 octobre), en présence de la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, et du wali de Djanet, M'Hamed Moumen.

La première partie de cette soirée artistique a été marquée par une parade festive des troupes folkloriques locales, au centre-ville de Djanet, en présence d'un public nombreux et de touristes étrangers, qui ont vivement apprécié les différents tableaux mettant en lumière la diversité et la richesse des composantes du patrimoine culturel immatériel du Tassili n'Ajjer.

A cette occasion, les anciens travailleurs de l'Office national du Parc culturel du Tassili n'Ajjer (ONPCTA) ont été honorés.

La deuxième partie de la soirée a été marquée par un spectacle artistique, intitulé "Empreintes", organisé par l'Office national de la culture et de l'information (ONCI) au siège du Parc culturel du Tassili n'Ajjer.

Conçu selon une approche artistique moderne, ce spectacle a intégré des projections lumineuses inspirées du patrimoine culturel local, illustrant la diversité des expressions culturelles et artistiques de la région.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, Mme Bendouda a précisé que l'accueil par la wilaya de Djanet du premier Festival international algérien de l'art rupestre, placé sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, constitue "un grand événement international et un moment charnière ouvrant une nouvelle perspective pour la ville séculaire de Djanet, qui mérite davantage de manifestations artistiques, culturelles et scientifiques".

La ministre a indiqué que la journée de mercredi sera marquée par la tenue de la deuxième Rencontre internationale sur la gestion et la conservation de l'art rupestre du Tassili n'Ajjer, soulignant que les sessions scientifiques organisées dans le cadre de ce festival "permettront aux experts et spécialistes du domaine d'échanger leurs expériences et leurs savoir-faire dans la protection, la conservation et la valorisation du patrimoine rupestre".

De son côté, le wali de Djanet a souhaité la bienvenue aux participants et aux invités de ce festival international, estimant que cette manifestation est "bien plus qu'un simple événement culturel, mais un rendez-vous avec l'histoire et une fenêtre ouverte sur les trésors de la civilisation algérienne", ainsi qu'une "occasion pour mettre en lumière les valeurs profondes de l'art préhistorique et de faire connaître l'art rupestre dont regorge l'Algérie en général et la région du Tassili n'Ajjer en particulier".

Pour sa part, le Commissaire du festival, Abdallah Bougandoura, a souligné que Djanet, qui accueille la première édition du Festival international algérien de l'art rupestre, est une "cité millénaire dont les gravures et peintures rupestres sont les témoins intemporels de la profondeur de la civilisation humaine et de l'authenticité de la terre d'Algérie".

L'intervenant a ajouté que "l'organisation de ce festival sous le haut patronage du président de la République confère à cette manifestation une dimension nationale et internationale particulière et témoigne de l'intérêt porté par Monsieur le président à la préservation du patrimoine culturel, à sa promotion et à sa valorisation, en tant que richesse civilisationnelle commune et vecteur de paix et de dialogue entre les peuples". Cet événement entend "offrir aux chercheurs, aux experts, aux artistes et aux passionnés du patrimoine, d'Algérie et de différents pays, un espace leur permettant de contribuer à faire connaître cet héritage, à le protéger et à le valoriser", a-t-il dit.

Des experts et des chercheurs algériens et étrangers prennent part aux activités de ce premier Festival international algérien de l'art rupestre, organisé par le ministère de la Culture et des Arts.

Ouverture de la deuxième Rencontre scientifique internationale sur la gestion et la conservation de l'art rupestre du Tassili n'Ajjer à Djanet

La deuxième Rencontre scientifique internationale sur la gestion et la conservation de l'art rupestre du Tassili n'Ajjer s'est ouverte dans le cadre de la première édition du Festival international algérien de l'art rupestre (20-24 octobre), avec la participation d'experts et de spécialistes du patrimoine de plusieurs pays arabes et africains, ainsi que de chercheurs et d'experts algériens. La cérémonie d'ouverture de cette rencontre de trois jours (21-23 octobre) a été présidée, au siège de la wilaya de Djanet, par la ministre de la Culture et des Arts, Mme Malika Bendouda, accompagnée du wali de Djanet, M. M'Hamed Moumen, et du Commissaire du festival, M. Abdallah Bougandoura.

Placée sous le thème "Préserver la mémoire du désert et innover pour l'avenir : vers une gestion durable et inclusive des sites d'art rupestre", cette rencontre scientifique internationale, qui intervient près de cinquante ans après le premier colloque historique consacré à l'art rupestre (1978), vise à "unifier les efforts et partager les méthodologies en matière d'inventaire, de documentation et de suivi périodique des sites", à "promouvoir les mesures préventives pour la préservation de ces sites face aux menaces naturelles, humaines et climatiques dans les milieux désertiques", à "renforcer la participation des populations riveraines" et à "développer les mécanismes de gouvernance participative", selon les organisateurs. Elle a également pour objectif d'"encourager l'échange des connaissances", de "développer des instruments innovants de médiation culturelle et d'interprétation respectant et préservant la spécificité des œuvres" et de "concilier tourisme durable et développement territorial afin d'assurer la pérennité de ces sites". Cette rencontre "entend déboucher sur une vision commune des méthodes d'inventaire, de documentation et de suivi périodique des sites d'art rupestre inscrits sur la liste du patrimoine mondial, tout en renforçant les capacités des professionnels et des experts nationaux et régionaux chargés de la conservation et de la gestion des sites".

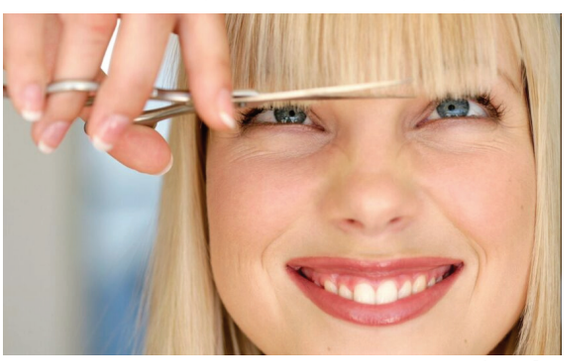
Elle se penchera aussi sur "les mécanismes permettant d'associer les populations riveraines à la protection de ces sites, qui constituent un levier de développement socioéconomique dans les régions qui les abritent".

La rencontre devrait également évoquer le projet de Déclaration du Tassili n'Ajjer, "un document de référence fondateur visant à concilier gestion durable des sites rupestres et développement des communautés locales riveraines".

Organisé par le ministère de la Culture et des Arts, sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le premier Festival international algérien de l'art rupestre, qui s'est ouvert mardi à Djanet, vise à mettre en valeur la richesse du patrimoine rupestre national et à renforcer les efforts déployés dans le cadre de sa protection et de sa valorisation, notamment au Tassili n'Ajjer.

‘Mushroom Bob’ : cette coupe d’inspiration rétro sera sur toutes les têtes en 2024

Carré long, carré ondulé, carré plongeant, ou encore carré flou, l'incontournable carré domine les tendances capillaires depuis plusieurs années déjà. Et 2024 ne fera pas exception, comme le montre la dernière lubie du moment : le 'mushroom bob'. Cette coupe au nom régressif, qui n'est pas sans faire penser à un célèbre personnage de l'univers de Super Mario Bros., combine élégance et décontraction, pile dans la tendance du moment. Quelle coupe oserez-vous adopter en 2024 ? Si le carré n'est pas donné à tout le monde, ne serait-ce parce qu'il demande de sacrifier une (bonne) partie de sa chevelure, force est de constater qu'il fait actuellement sensation. Nombreuses sont les célébrités qui ont d'ailleurs radicalement changé de tête - bien que souvent ponctuellement - pour se l'approprier. Eva Longoria, Charlize Theron, Jenna Ortega, Zendaya, ou encore Taylor Swift, comptent parmi celles qui se sont laissé convaincre en 2023, et elles pourraient rapidement être rejointes par une foule de personnalités en passe d'adopter le 'mushroom bob', l'une des coupes les plus prisées du moment.



Un carré champignon

Ce n'était pourtant pas gagné, le 'mushroom bob' n'étant pas l'une des coupes les plus prisées par les femmes. En cause Sa ressemblance, lorsqu'il est très court, avec la fameuse coupe au bol que tout un chacun évite depuis des décennies. Et ce n'est pas tout, son appellation même rappelle l'un des personnages iconiques, mais pas forcément inspirants capillairement parlant, du célèbre jeu Super Mario Bros., à savoir Toad. Pas de quoi rameuter les célébrités les plus influentes de la planète… Et pourtant, le style décontracté chic de cette coupe, qui ne nécessite que peu d'entretien, semble convaincre le plus grand nombre. Mais alors, qu'est-ce que le 'mushroom bob' ? Il s'agit tout simplement d'un carré qui arrive au-dessus des épaules, parfois plus court, prenant la forme du chapeau d'un champignon./maximag.fr/

« Mes cheveux ressemblaient à du foin » : ce masque capillaire réparateur enrichi en huile d’avocat aide à lisser les écailles et à limiter l’apparition des fourches

Cheveux rêches, longueurs fatiguées et pointes qui commencent à faire grise mine Ce masque capillaire mise sur une formule ciblée pour redonner douceur et souplesse à la fibre, sans l’alourdir. Un soin qui pourrait bien repousser un peu l’heure du coup de ciseaux. Tes longueurs commencent à devenir rêches et tes pointes font grise mine ? Avant de prendre rendez-vous chez le coiffeur pour couper quelques centimètres, un changement dans ta routine capillaire pourrait mériter ton attention. Tes longueurs commencent à devenir rêches et tes pointes font grise mine ? Avant de prendre rendez-vous chez le coiffeur pour couper quelques centimètres, un changement dans ta routine capillaire pourrait mériter ton attention.

Le Masque Cheveux Réparateur R51 s’attaque aux longueurs abîmées

Tu connais sans doute cette sensation : les racines se portent bien, mais les longueurs accrochent sous les doigts et les pointes deviennent de plus en plus sèches.

La chaleur, les UV, les colorations, le shampoing ou encore le brossage peuvent participer à la dégradation de la fibre capillaire. C’est justement lorsque les cheveux deviennent plus secs, rêches ou cassants que ce masque trouve sa place. Fabriqué en France et végan, il contient 98 % d’ingrédients d’origine naturelle et affiche une note Yuka de 96/100.

Des céramides biomimétiques à 0,3 % et de l’huile d’avocat



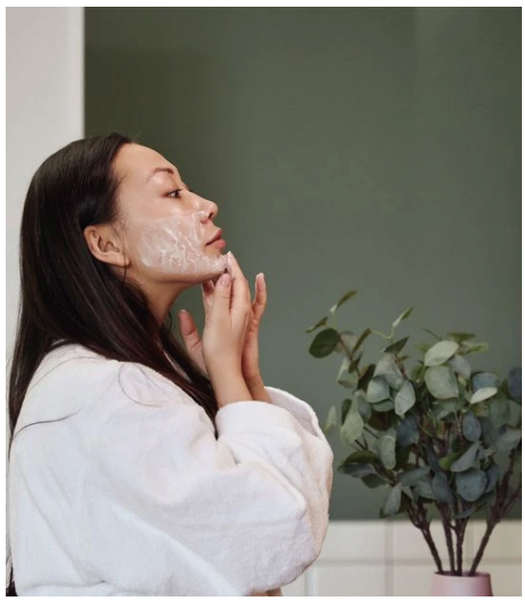
La particularité du R51 se cache surtout dans sa formule. Les céramides biomimétiques viennent s’insérer dans le ciment lipidique de la fibre capillaire. Elles aident à combler les failles entre les écailles et à lisser la cuticule, avec l’objectif de mieux protéger le cortex et de limiter l’apparition des fourches. L’huile d’avocat apporte la partie nourrissante.

Riche en acides gras mono-insaturés, elle pénètre les cheveux tout en conservant une texture légère afin de nourrir les longueurs sans les alourdir.

Ce que tu peux attendre de ce masque à 24,90 euros

Pas question ici de recouvrir simplement les cheveux de silicones pour obtenir un toucher plus lisse : la formule du R51 en est dépourvue. Elle mise sur ses céramides biomimétiques, son huile d’avocat et son beurre de mangue pour prendre soin des zones fragilisées. Dès la première utilisation, les cheveux sont annoncés plus doux et plus souples au toucher. Avec une utilisation régulière, le masque aide aussi à limiter la casse et à améliorer l’aspect des pointes./beaute-test.com/

Éclipsé par les actifs stars, cet ingrédient est pourtant un allié précieux contre la peau sèche en hiver



Moins glamour que les sérums tendance, l’urée n’en est pas moins une valeur sûre pour les peaux malmenées par le froid. On vous explique. Quand le froid s’installe, il est parfois inévitable que la peau tiraille, jusqu’aux talons qui se fendillent. On pense alors aux baumes riches et aux actifs en vogue, mais un ingrédient plus discret mérite sa place dans nos routines : l’urée. Présente naturellement dans la barrière cutanée (et non dans l’urine comme on peut l’entendre parfois sur les réseaux sociaux…), elle aide la peau à retenir l’eau. En cosmétique, elle est fabriquée en laboratoire et entre dans la composition de crèmes et de lotions. Interrogé par le Washington Post le dermatologue Robert Dellavalle, qui dirige le département de dermatologie de l’École de médecine de l’Université du Minnesota, rappelle qu’elle reste pourtant peu connue du grand public.

UNE MÊME MOLÉCULE, DEUX EFFETS SELON LA CONCENTRATION

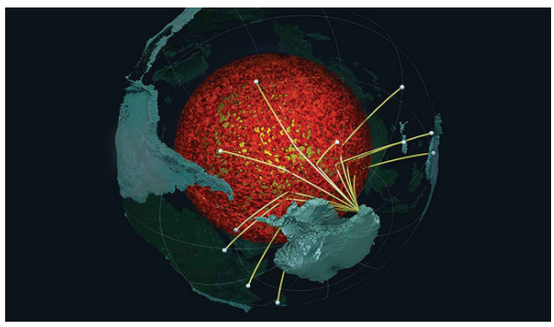
À faible concentration, généralement entre 2 et 10 %, l’urée agit surtout comme un humectant. C’est à dire qu’elle attire l’eau et aide à maintenir l’hydratation. Ces formules conviennent aux zones sèches du corps, comme les jambes ou les pieds. À des concentrations plus élevées (de 20 à 40 %) elle aide aussi à décoller les cellules mortes en assouplissant la kératine accumulée. Les crèmes plus dosées sont donc plutôt destinées aux zones épaissies, aux callosités et aux talons très secs ou fissurés. L’ingrédient est aussi apprécié pour traiter certaines affections cutanées, comme le psoriasis ou la kératose pilaire. Cela ne signifie pas qu’une crème cosmétique remplace un traitement, en cas de symptômes persistants, mieux vaut toujours demander conseil à un professionnel de santé.

COMMENT L’UTILISER SANS IRRITER SA PEAU ?

Pour commencer, mieux vaut choisir une concentration modérée, puis réserver les formules plus fortes aux callosités épaisses des pieds. On peut appliquer le soin une ou deux fois par jour (idéalement après la douche) sur une peau encore légèrement humide. Pour les talons, on enfile des chaussettes après l’application pour aider le produit à rester en place pendant la nuit. Si l’urée vous provoque des picotements, des démangeaisons ou une irritation, c’est probablement que la peau est déjà sensible ou abîmée. Petits conseils du dermatologue, on évite les concentrations élevées sur le visage et le contour des yeux, on ne l’applique pas non plus sur une plaie, une éruption ou une zone irritée./elle.fr/

Le noyau terrestre serait enveloppé dans une structure ancienne cinq fois plus grande que l'Everest

Une équipe internationale de géologues a annoncé qu'un fond océanique mince, mais dense, est présent à la limite noyau-manteau, à environ 2 900 km sous la surface. Au cours de cette étude, elle a analysé des milliers d'enregistrements sismiques provenant de 15 stations enterrées en Antarctique. Malgré des recherches approfondies effectuées par des géophysiciens depuis plusieurs années, la structure interne de la Terre garde encore de nombreux secrets à déchiffrer. Récemment, une équipe de chercheurs a utilisé l'imagerie sismique à très haute résolution de l'intérieur de la planète afin de comprendre ce qui se passe à la frontière entre le manteau rocheux et le noyau externe métallique fendu. Selon elle, des zones de vitesse ultra-faible (ULVZ) pourraient enrober le noyau terrestre. Il s'agirait d'un ancien plancher océanique englouti pour atteindre son site de repos actuel. Cette hypothèse pourrait aider les géologues à mieux analyser le dynamisme de la Terre, notamment les phénomènes tels que les variations du champ magnétique terrestre et les éruptions volcaniques.



Comment ces géologues ont-ils réalisé cette découverte?

Tout a commencé lorsque Samantha Hansen, géologue de l'Université de l'Alabama, a prévu d'étudier la formation d'une chaîne de montagnes enfouie dans la glace située près du pôle Sud en 2013. Ce site montagneux aurait été apparu il y a 55 millions d'années. Avec ses collègues et ses étudiants, elle a recueilli des données auprès d'une quinzaine de stations de surveillance de tremblements de terre, installées sous la glace de l'Antarctique. Cette équipe a réalisé quatre voyages dans cette région sur une période de trois ans. Grâce aux données collectées, elle a pu cartographier les ondes sismiques générées par des tremblements de terre du monde entier. Elle a également élaboré une image générale de l'intérieur de notre planète. C'est la première fois qu'un groupe de recherche international est parvenu à sonder en haute résolution une grande étendue de l'hémisphère Sud. Il a employé un procédé permettant d'analyser les échos des ondes sonores sismiques de la limite noyau-manteau (CMB).

Comment ont-ils expliqué ce phénomène ?

D'après cette étude, un fond océanique ancien a coulé jusqu'à la limite noyau-manteau. En effet, les matières océaniques ont été transportées vers l'intérieur de la Terre, où l'on trouve des zones de subduction. Elles seraient ensuite déplacées par les courants de convection pour s'accumuler au-dessus du noyau. Elles seraient poussées par la roche qui s'écoule dans le manteau au fil du temps géologique. Ce qui explique leur répartition et leur variabilité. D'ailleurs, les géologues supposent que ce plancher océanique mince pourrait envelopper l'ensemble du noyau. Cependant, cette hypothèse devrait être encore vérifiée en se basent sur les prochaines études sismiques. Mais en attendant la confirmation de celle-ci ou non, les scientifiques peuvent étudier l'impact de ces « montagnes souterraines » sur la manière dont la chaleur du noyau s'échappe vers le manteau./neozone.org/

Hutte du castor : où et comment est-elle construite ?

Le castor est un animal surprenant. Il est le seul à savoir modifier volontairement son habitat naturel. Et pour cause, véritable architecte en herbe, il construit tant des barrages que des huttes qu'il occupe. Faisons un point sur ses particularités, les endroits où elles sont construites et comment les castors font pour créer leurs œuvres.



Le castor : un rongeur pas comme les autres

Mammifère semi-aquatique, le castor fait partie de la famille des castoridae. Il est d'ailleurs considéré comme étant le plus grand rongeur d'Eurasie et de l'hémisphère nord. Il est sur Terre depuis environ 54 millions d'années, mais l'espèce actuelle serait âgée de 7,5 millions d'années. Le castor a joué un rôle très important dans la modulation des paysages et écosystèmes. Grâce à lui, plusieurs forêts ont pu prendre forme, mais il a aussi eu un impact majeur dans la sélection des arbres, les aménagements de zones humides, la forme des cours d'eau, la biodiversité, etc.

À tel point que certains changements écopaysagers auraient pour acteur le castor et non pas l'Homme ou encore des événements climatiques. Le castor est considéré comme un auxiliaire de la renaturalisation en régénérant et augmentant la diversité des espèces locales. Mais c'est également un pionnier de la revitalisation des cours d'eau nécessaires à la vie sauvage.

Les caractéristiques du castor

Les castors présents sur le territoire français mesurent jusqu'à 1,35 cm, queue comprise, pour un poids d'une vingtaine de kilos en moyenne. Il vit aussi bien sur terre que dans l'eau. Cependant, il ne s'immerge pas totalement : seules sa nuque et la moitié supérieure de sa tête dépassent de l'eau.

Les castors voient très bien, tant de jour que de nuit. Il est d'ailleurs considéré comme animal semi-nocturne, car, s'il est dérangé en journée, il est capable d'être pro-actif au crépuscule, voire de nuit. C'est un animal doté d'un très bon odorat et d'une ouïe bien développée. Son pelage oscille entre le brun, le noir et le roux. Il est dense et le protège de l'eau et du froid, car composé de plusieurs types de poils (certains sont drus et d'autres fins).

C'est un animal assez trapu. Il doit ses talents de nageur à ses pattes palmées à l'arrière et sa queue qui lui sert de gouvernail. À l'avant, ses pattes sont équipées de griffes qui l'aident à gratter et manipuler des éléments comme les branches ou les troncs. Le castor a aussi de très grandes dents puissantes, capables de ronger le bois.

La hutte du castor : son habitat naturel

Le castor est capable de moduler son environnement pour façonner ou améliorer son espace de vie. Grand bâtisseur, il vit toujours à proximité d'un point d'eau permanent (lac, étang…), dont le niveau d'eau n'est jamais inférieur à 60 cm. Et lorsque celui-ci descend, notamment en été, le castor va naturellement créer une digue pour conserver la hauteur d'eau désirée. Ils apprécient par-dessus tout les rives non aménagées et naturelles des zones alluviales et les bordures des lacs sous 700 m d'altitude. Plus haut, les cours d'eau sont trop rapides, plus bas, ils sont sujets aux crues et ne sont donc pas un lieu propice à leur établissement. Les castors ont besoin de cours d'eau lents et de rives meubles lui permettant de créer leur habitation. Ceux installés en zone non rocheuse préfèrent creuser un terrier pour y vivre.

A contrario, ceux présents près des littoraux, en basse montagne ou dans les zones saumâtres auront tendance à construire une hutte.

Les castors choisiront toujours un endroit où le bois est abondant sur les berges ou aux abords. Il n'est pas rare qu'ils colonisent aussi les petits cours d'eau ou bien certains fossés, du moment qu'ils peuvent jouer sur la montée des eaux en fabriquant des barrages./lemagdesanimaux.ouest-france.fr/

Chrysalis : un vaisseau spatial titanesque de 60 km pour coloniser les exoplanètes

Ayant été couronné dans le cadre du concours Project Hyperion, le projet Chrysalis est particulièrement audacieux. Il vise à développer un vaisseau spatial de plus de 50 km de long, conçu pour transporter des milliers de personnes vers le système stellaire le plus proche de la Terre.

Une ville qui flotte dans l'espace

Le vaisseau Chrysalis est bien plus qu'un simple moyen de transport. Il s'agit d'un habitat spatial complet, pensé comme une véritable cité autonome. Sa structure, inspirée des poupées russes, se compose de cinq couches concentriques autour d'un noyau central générateur de gravité artificielle. Chaque couche remplit une fonction vitale pour la survie et le bien-être des passagers. La couche la plus proche du noyau est dédiée à la production alimentaire.

Un accent sur la cohésion sociale

La deuxième couche serait consacrée aux espaces communautaires : écoles, hôpitaux, bibliothèques, parcs. Ces lieux favoriseraient la cohésion sociale et offriraient un cadre de vie digne aux générations successives. La troisième enveloppe abriterait des logements individuels, équipés de systèmes de circulation d'air et d'échange thermique pour garantir le confort des habitants.

L'intelligence artificielle pour faciliter les choses

La gestion de Chrysalis serait assurée par une gouvernance humaine assistée par une intelligence artificielle. Cette collaboration permettrait une meilleure résilience du système social, une transmission efficace des connaissances entre générations et une vision globale du fonctionnement du vaisseau. Les naissances seraient planifiées pour maintenir une population stable autour de 1 500 personnes, bien en dessous de la capacité maximale de l'engin, afin d'éviter la surpopulation./neozone.org/

Les rideaux thermiques sont-ils réellement efficaces pour isoler et pour garder la chaleur ?

Épais, esthétique et économique, le rideau thermique est l'allié parfait pour garder la chaleur à l'intérieur et réduire vos factures d'énergie !

Une installation facile et un confort immédiat

Le rideau isolant est sans doute la solution la plus simple à installer pour améliorer le confort de votre maison. Pas besoin d'artisan ni de devis compliqué : une tringle, quelques crochets, et le tour est joué. Il s'installe devant une fenêtre, une porte-fenêtre, une baie vitrée ou même une porte d'entrée mal isolée.

En quelques minutes, la différence se fait sentir : moins de froid, moins de bruit et une ambiance plus cocooning. Les foyers qui cherchent à réduire leurs dépenses énergétiques tout en évitant de lourds travaux plébiscitent cette solution.

Certains rideaux thermiques, notamment ceux avec doublure PVC, offrent en plus un effet réversible : ils protègent du froid l'hiver… et de la chaleur l'été !

Ce qu'il faut retenir sur le rideau thermique

Avant d'en adopter un, voici les points essentiels à connaître :

Prix moyen : de 30 à 50 • pour un modèle standard, jusqu'à 100 • pour une version haut de gamme.

Matières disponibles : polyester, molleton, PVC, PET, aluminium, laine. Efficacité thermique : jusqu'à 46 % d'économies de chauffage grâce à la doublure isolante.

Installation : simple, sans travaux.

Polyvalence : bloque le froid, limite les bruits extérieurs et préserve la fraîcheur en été.

Entretien : la plupart des modèles sont lavables à basse température.

Une solution aussi déco qu'efficace

Le rideau thermique n'est pas qu'un outil d'isolation : il peut aussi devenir un atout esthétique. Disponible en version tamisante ou occultante, il s'adapte à toutes les ambiances. Certains modèles sur mesure permettent même de choisir la couleur, la doublure et le style des anneaux ou des œillets. Et, bonne nouvelle : la doublure thermique, souvent en polyester aluminisé, se cache sur la face arrière du tissu, pour préserver le charme de votre décoration intérieure.

De plus, ces rideaux contribuent également à une meilleure isolation phonique./ neozone.org/



Comment fabriquer soi-même un système antibuée pour voiture ?

Chaque hiver, la buée s'invite dans l'habitacle sans prévenir… et transforme parfois un trajet banal en moment un peu stressant.

La buée en voiture, un petit phénomène qui peut vite devenir un vrai danger

La buée n'a rien de mystérieux. Elle apparaît quand l'air humide de l'habitacle rencontre une surface froide, comme le pare-brise ou les vitres latérales. L'humidité se transforme alors en micro-gouttelettes qui rendent le vitrage opaque. Ce qui la rend pénible, c'est son côté imprévisible : une vitre claire au départ, puis un voile qui arrive au premier feu rouge. Et ce voile suffit parfois à masquer un piéton ou un cycliste. C'est aussi pour cela que certaines innovations tentent d'agir directement sur le vitrage, comme nous vous en parlions dans cet article consacré à une technologie de dégivrage quasi instantané. En conduite, la visibilité n'est pas un confort. C'est une condition de sécurité. Quelques secondes de vision dégradée peuvent suffire à faire la différence.

D'où vient toute cette humidité dans l'habitacle ?

On transporte beaucoup plus d'eau qu'on ne le pense. La respiration des passagers, les manteaux mouillés, les tapis humides après la pluie ou la neige, les trajets courts qui ne laissent pas le temps à la voiture de sécher… tout s'additionne.

Résultat : l'habitacle devient un petit volume saturé en humidité, qui se dépose dès que la température du vitrage chute. La ventilation aide, bien sûr, mais elle ne supprime pas toujours la cause. Et quand on enchaîne les petits trajets quotidiens, la buée finit souvent par gagner la partie.

Les sachets de silice, une astuce simple pour agir en prévention

Le principe des sachets de silice est d'une simplicité désarmante : absorber l'humidité. Ces petits sachets, qu'on trouve souvent dans les boîtes à chaussures ou les emballages d'électronique, contiennent du gel de silice conçu pour capter l'eau présente dans l'air. Dans une voiture, l'idée est la même : moins d'humidité disponible, c'est moins de buée qui peut se former sur les vitres. On agit donc en prévention, et non en urgence. Placés sur le tableau de bord, près du pare-brise, dans les vide-poches ou sous les sièges, ils absorbent doucement l'excès d'humidité./neozone.org/



Carrelage blanc : 7 idées pour une salle de bains élégante et lumineuse



Indémodable et toujours tendance, le carrelage blanc s'adapte à tous les styles. Que vous rêviez d'une salle de bains authentique ou d'un espace résolument contemporain, ce revêtement est un choix incontournable. Avec une multitude de variations possibles, il se décline avec des effets visuels, des touchers différents ou des reliefs inspirants. Selon la finition choisie, mate ou brillante, il crée une ambiance plus ou moins lumineuse. Motifs ou uni, le blanc sert de décor pour une atmosphère où le bien-être est roi ! La preuve avec 16 modèles de carrelage blanc pour une salle de bains dans l'air du temps.

Des écailles en relief pour une salle de bains vintage

Carrelage Boho/Tear, couleur greige stone. Une collection qui innove avec son design en forme d'écailles, effet béton. Des notes bohèmes et vintage, s'invitent dans votre salle de bains pour une ambiance boho-chic. 7 couleurs disponibles + un mix de 15 couleurs mélangées au hasard dans une boite, WOW Design chez Hydropolis.

Une mosaïque blanche pour une salle de bains élégante

Carrelage blanc mosaïque CIRCLE, déclinée dans de nombreux coloris et en version mate ou brillante. La mosaïque en plaque sur filet Circle se compose de tesselles circulaires, fabriquée à partir de verre recyclé, cette création signée Vidrepur s'adapte parfaitement aux environnements humides.

Jeux visuels avec le carrelage de la salle de bains

Carrelage blanc, collection Love Affairs, carreaux chevrons de grès cérame imitant le marbre et le bois, disposés en alternance pour créer un sol graphique, 10 x 50 cm, aspect marbre blanc calacatta ou bois naturel, 51,80 euros le m2 (marbre) et 62,30 euros le m2 (bois), WOW chez David B.

Le blanc s'amuse avec des motifs dans la salle de bains

Carrelage blanc Bohème, destiné aux murs comme aux sols. Un modèle qui réinterprète les carreaux de ciment de manière contemporaine et inverse leur procédé de fabrication. Dans ce cas, le moule séparateur est utilisé, non pour former les décors colorés, mais pour tracer les motifs tantôt géométriques, tantôt plus élaborés. Le tracé imparfait des lignes est la preuve du savoir-faire artisanal.

Impression marbre pour un carrelage blanc chic

Carrelage blanc, collection Bianco statuario, en grès cérame imitant le marbre, existe en version XXL panneaux de 300 x 150, épaisseur 6mm, finition shiny ou soft, 261 euros le m2, ARIOSTEA chez David B.

Plusieurs déclinaisons pour un carrelage blanc effet pierre

Carrelage blanc collection Basalt avec effet pierre, réalisée en grès porcellanato, disponible en Anthracite et Blanc et dans les formats : 29 x 89 cm - 29 x 59 cm - 59 x 59 cm, finitions : Naturale - Antideslizante, à partir de 43,50 euros, disponible chez Solmur et Midi Carrelage.

Des reliefs pour un carrelage blanc graphique

Carrelage blanc SL TECH N°7, en faïence, application murale uniquement, format unique 5 x 20 cm, 87,5 euros m2 (existe dans 6 coloris et deux finitions, mat et brillant), Surface./cotemaison.fr/

Cadmium, plomb, aluminium… ce que cachent vraiment nos assiettes

L'Agence nationale de sécurité sanitaire publie une étude qui met en lumière l'exposition des Français aux substances toxiques dans l'alimentation. Ce que mangent les Français passe de nouveau sous le microscope. Jeudi 12 février, l'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses) a publié les premiers résultats d'une étude consacrée aux substances présentes dans notre alimentation. Une enquête d'ampleur, qui révèle une réalité peu rassurante : sur les 700 composés analysés, plus de 250 sont considérés comme potentiellement nocifs. Cadmium, plomb, mercure… autant de noms qui inquiètent, mais que l'on retrouve pourtant dans nos plats du quotidien.

Une augmentation des concentrations dans les céréales

Par rapport à la précédente étude nationale réalisée entre 2006 et 2011, les chercheurs observent une baisse globale des concentrations dans les aliments. Mais cette amélioration ne concerne pas tous les produits, loin de là. « Des augmentations sont observées », notamment dans « certains produits à base de céréales tels le pain, les biscuits sucrés, les viennoiseries ou les pâtes, qui contribuent le plus à notre exposition alimentaire à l'aluminium, au cadmium et au plomb », explique Véronique Sirot, coordinatrice de l'étude. Elle souligne également que « les concentrations de ces contaminants dans certains légumes augmentent, sans que cela ne remette en cause le bénéfice nutritionnel incontestable de leur consommation ».



L'Anses recommande de consommer deux portions de poisson par semaine

Concernant le méthylmercure, principalement retrouvé dans les poissons, en particulier ceux situés en bout de chaîne alimentaire comme le thon, les niveaux de contamination restent comparables à ceux observés lors du précédent panorama. Afin de limiter les risques de surexposition tout en couvrant les besoins nutritionnels, l'Anses recommande de consommer deux portions de poisson par semaine, dont un poisson gras, en variant les espèces et les lieux d'approvisionnement. La situation est plus favorable pour le plomb. L'exposition alimentaire, principalement liée à l'eau mais aussi au pain, aux légumes et aux boissons alcoolisées, a fortement diminué. Elle a reculé de 27 % chez les enfants et de 49 % chez les adultes. Hors métaux lourds, les scientifiques notent également une baisse moyenne des concentrations d'acrylamide dans les aliments auparavant les plus contaminés, comme le café. Cette évolution serait liée à des mesures volontaristes mises en place dans certaines filières./ sante-sur-le-net.com/

Les polyphénols du raisin diminuent le stress oxydant chez les sportifs

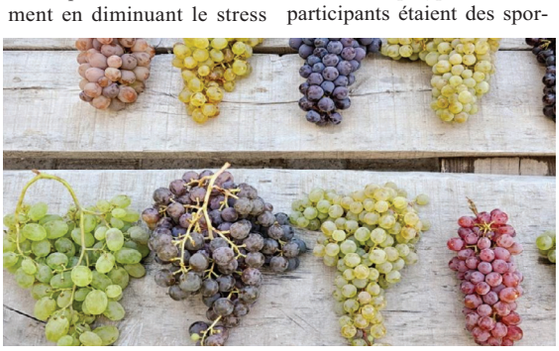
Une pratique sportive intense ou prolongée conduit à un stress oxydant pouvant aboutir à des dommages musculaires.... qui pourraient être limités par les polyphénols du raisin, d'après une étude récente.

Pourquoi c'est important

L'activité physique est essentielle pour la santé et les études montrent que la sédentarité augmente le risque de maladies chroniques et tue même plus que l'obésité. L'activité physique exerce ses effets bénéfiques sur la santé notamment en diminuant le stress oxydant. Cette réduction du stress oxydant est elle-même associée au ralentissement du vieillissement cellulaire, à l'amélioration de la sensibilité à l'insuline et à la diminution du dysfonctionnement endothélial. D'ailleurs chez les sportifs le stress oxydant est plus faible que chez les sédentaires.

L'étude

Les chercheurs ont analysé les résultats provenant de 12 études parues entre 2005 et 2019, dans lesquelles les antioxydants provenaient soit d'une boisson au raisin, soit d'extrait de raisin riche en polyphénols. Les participants étaient des sportifs/athètes de haut niveau, amateurs ou non, dans différents sports (cyclisme, aviron, course à pied…). Résultats : la supplémentation avec des polyphénols de raisin a un effet bénéfique sur le stress oxydant provoqué par l'exercice physique. Les bénéfices obtenus dépendent de la dose et de la durée de la supplémentation mais également du type de polyphénols.



En pratique

Le raisin, grâce à sa teneur élevée en polyphénols, permet de maintenir un statut antioxydant optimal. Si les aliments constituent la première source d'antioxydants, selon les auteurs, les résultats indiquent qu'il est peu probable que les sportifs puissent obtenir la quantité nécessaire de polyphénols uniquement à partir de l'alimentation. Parmi les aliments les plus riches en polyphénols, on trouve l'artichaut, le persil et les choux de Bruxelles côté légumes, et les fraises, les litchis et bien sûr le raisin côté fruits./ lanutrition.fr/

5 aliments à associer aux œufs pour profiter au mieux de leurs bienfaits



Riche en protéines et en vitamines, l'œuf a pourtant quelques lacunes nutritionnelles lorsqu'il est consommé seul. Alors, quels aliments lui associer pour composer une assiette plus complète et profiter au mieux de ses atouts ? Un œuf au petit-déjeuner, c'est déjà une bonne dose de protéines. Mais à lui seul, il ne couvre pas tous les besoins. Pour en faire un repas plus complet, certains aliments sont particulièrement intéressants à ajouter. Avocat, épinards, tomates, flocons d'avoine ou encore poivrons : voici comment les associer aux œufs.

Pourquoi bien choisir les aliments à associer aux œufs

Un œuf apporte environ 6 à 7 g de protéines de bonne qualité, ainsi que des vitamines A, D, E, K et B12. Mais il contient peu de fibres et quasiment pas de vitamine C. Le choix des accompagnements a donc son importance. Certains aliments permettent de compléter les apports nutritionnels de l'œuf, tout en rendant le repas plus rassasiant. Dans un article mis à jour le 7 novembre 2025, le quotidien indien Times of India recommande notamment l'avocat, les épinards, les tomates, les flocons d'avoine et les poivrons. Ces aliments apportent des fibres, de la vitamine C, des antioxydants ou encore des graisses insaturées. Le jaune d'œuf contient lui-même des lipides.

Ils facilitent notamment l'absorption de certains composés présents dans les légumes, comme les caroténoïdes. C'est le cas de la lutéine des épinards ou du lycopène des tomates.

Avocat, épinards, tomates, avoine et poivrons : que leur apportent-ils ?

L'avocat est un partenaire facile des œufs. Il contient principalement des acides gras mono-insaturés, ainsi que des fibres. Ses matières grasses peuvent aussi favoriser l'absorption des vitamines liposolubles, comme les vitamines A, D, E et K. Un demi-avocat écrasé sur une tartine avec un œuf mollet suffit ainsi à composer un petit-déjeuner simple et rassasiant. Les épinards permettent, eux, d'ajouter facilement des légumes à l'assiette. Ils apportent notamment des folates et des minéraux. Il suffit de les faire revenir quelques minutes à la poêle avant d'ajouter les œufs. Les tomates apportent du lycopène, un caroténoïde dont l'absorption est favorisée par la présence de matières grasses. Elles peuvent être consommées crues ou légèrement cuites, selon les goûts.

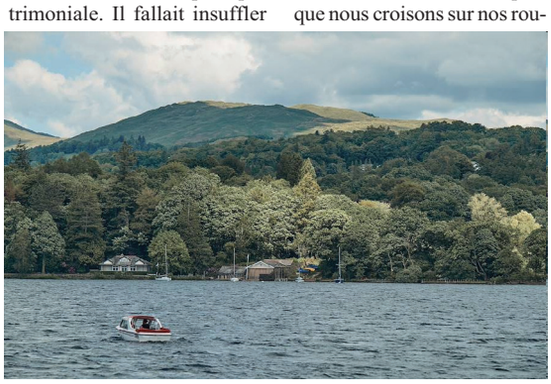
Comment composer un petit-déjeuner plus équilibré avec des œufs

Nul besoin ici de multiplier les ingrédients. Pour un petit-déjeuner équilibré, on peut simplement associer une portion d'œufs à un légume coloré et, lorsque c'est possible, à une source de céréales complètes comme les flocons d'avoine. Cela permet aussi de varier les accompagnements. Au lieu de miser systématiquement sur le fromage ou la charcuterie, les légumes apportent du volume et des fibres, tout en limitant l'ajout de graisses saturées. La cuisson mérite également un peu d'attention.

Une cuisson douce permet de limiter la dégradation de certains nutriments sensibles à la chaleur. Pour gagner du temps le matin, il est aussi possible de préparer à l'avance des œufs durs, des poivrons rôtis ou des épinards cuits. En quelques minutes, il devient alors facile de composer une assiette complète autour des œufs, avec des légumes, des fibres et des sources de bons lipides./doctissimo.fr/

Pop et romantique, le nord de l'Angleterre De Liverpool à York

C'est ainsi, même si l'on en sait les éléments, on ne perçoit pas toujours l'unité de certains domaines. Qu'est-ce au juste que l'Angleterre du nord ? Ce voyage est conçu pour en révéler la consistance, les contrastes, la richesse. On débarque donc à Manchester, pour filer à Liverpool. A propos de sa ville, John Lennon a écrit Strawberry Fields Forever et Paul McCartney Penny Lane. Les Beatles y ont puisé une inspiration redoutable. D'ailleurs, la ville ne tient pas en place et ne saurait se contenter de tenir la pose patrimoniale. Il fallait insuffler une nouvelle vie aux célèbres docks, tant pis si, pour ça, on doit renoncer au label Unesco. La vie, la fête, le business d'abord. C'est ainsi qu'on maintient son rang. Lake District, où vous allez ensuite, garde en revanche son classement au patrimoine mondial. A Bowness-on-Windermere et dans les paysages si harmonieux du parc national, on comprend pourquoi. Les saisons seules sont habilitées à apporter quelque changement à cette countryside de rêve.



Votre voyage

Les nombreux Britanniques que nous croisons sur nos routes doivent nous convaincre que le changement de sens de la circulation n'a rien d'inquiétant. Quelques kilomètres et un peu d'attention suffisent à l'intégrer. Une fois en Angleterre, c'est donc en voiture de location que s'effectue le voyage. Le véhicule procurant souplesse, autonomie, rayon d'action. Vos hôtels ont été sélectionnés avec soin. Pour des raisons de situation, toujours capitale en voyage. Et pour des raisons d'atmosphère et de confort. On sait qu'un certain style britannique contribue à définir l'élégance confortable. Cela se retrouve. On sait peut-être moins que la table d'Albion est devenue l'une des plus inventives d'Europe. Cela se découvre. Afin de vous mettre sans délai sur les bonnes pistes, nous avons inscrit trois rendez-vous à votre feuille de route : avec un guide francophone à Liverpool ; pour une croisière-randonnée dans le Lake District ; et une ascension de la tour centrale de la cathédrale d'York./ voyageursdumonde.fr/

Le parc des Huit lacs en Mongolie

La région des Huit Lacs en Mongolie, à 2400 mètres d'altitude au centre du Pays, se situe dans une zone volcanique composée de merveilleux paysages de steppe boisée. Dans cette région de prairies alpines, les lacs de "Naiman Nuur" brillent comme des diamants bleus. Le plus grand des lacs de la région se nomme le lac Shireet et sa superficie avoisine les 10 km².

Où se situe le parc des Huit lacs ?

La région des Huit Lacs (Région de "Naiman Nuur" en mongol) se situe au centre de la Mongolie, à 35 km des chutes de la vallée de l'Orkhon.

Randonnée dans les Huit lacs

Ici, les pistes sont si mauvaises que certaines portions se réalisent à pied, c'est donc une zone de randonnée idéale dans un lieu à l'état sauvage ! On croise des troupeaux de yaks en train de paitre paisiblement dans une faune et une flore dense, tandis que les vautours planent dans le ciel. On peut même apercevoir le loup gris si on a de la chance ! Le parc des Huit Lacs de la réserve naturelle de de Khuisiin Naiman Noor a pour but de préserver les écosystèmes des lacs. Les 8 lacs, formés par des éruptions volcaniques, se nomment Shireet, Khaliut, Bugat, Khaya, Khuis, Muhhar, Duruu et Bayan-uul. Ils sont accessibles à cheval ou en randonnée pédestre et sont reliés par un ruisseau d'une distance allant de 500 m à 3 km entre les différents lacs. C'est une zone idéale pour la randonnée pédestre. La région est extrêmement belle, elle est recouverte de conifères et les clairières forestières.

Ci-dessous un panorama sur le Lac Shireet, un point de vue accessible en véhicule. Comme partout dans la steppe mongole, vous y croiserez des yourtes isolées où vous serez conviés à déguster un verre de lait de yak !/globe-trotting.com/



Les 5 meilleures choses à faire à Liverpool



Sur la côte ouest de l'Angleterre, la ville de Liverpool est généralement connue comme la ville qui a vu naître les Beatles. Mais même si vous décidez d'y aller pour marcher sur les traces du mythique groupe de pop anglaise, la cité maritime a bien plus à offrir qu'une plongée musicale, bien décidée à assumer son renouveau post-industriel.

1. Partir sur les traces des Beatles

Les quatre garçons dans le vent ont fait de Liverpool un lieu incontournable pour les amateurs de musique pop/rock anglaise. Que vous soyez spécialistes ou juste curieux d'en savoir un peu plus sur leur histoire, la ville est parsemée de petits détails, objets de collections et références au groupe mythique. Pour une immersion réussie, poussez la porte de The Beatles Story. Ce musée, installé sur les docks, retrace de manière très complète les étapes de leurs carrières en groupe et en solo, de Love Me Do, leur premier single, au destin violemment tragique de John Lennon malgré Imagine…

2. Admirer les multiples visages architecturaux de Liverpool

Si arpenter les rues de la ville nous offre son lot de façades en briques rouges, typiques en Angleterre, on réalise rapidement que le charme de Liverpool se trouve dans un véritable mélange des genres. Sur le front de mer, les iconiques Three Graces, ou Trois Grâces, constituent l'une des images les plus reconnaissables de la ville : le Royal Liver Building, ancien siège de la compagnie d'assurance Royal Liver, le Cunard Building, lié à la célèbre compagnie maritime Cunard Line, et le Port of Liverpool Building, symbole de l'activité portuaire.

3. Longer le Royal Albert Dock et découvrir l'histoire maritime de la ville

Pour saisir l'âme de Liverpool, il faut regarder du côté de la Mersey. Pendant des siècles, c'est par son port que la ville s'est enrichie, ouverte sur le monde et imposée comme l'un des grands carrefours maritimes britanniques. Le Royal Albert Dock en est aujourd'hui le témoin le plus spectaculaire. Ses anciens entrepôts de briques rouges, autrefois au cœur de l'activité marchande, accueillent désormais musées, restaurants et lieux culturels.

4. Faire une croisière en ferry sur la Mersey

Pour découvrir Liverpool sous un autre angle, embarquez à Pier Head à bord d'un Mersey Ferry. La croisière commentée River Explorer dure environ 50 minutes. Depuis le fleuve, vous profitez d'une vue dégagée sur la skyline de Liverpool, dominée par le Royal Liver Building, le Cunard Building et le Port of Liverpool Building. Mais le Mersey Ferry n'est pas qu'une attraction touristique les traversées entre Liverpool et la péninsule de Wirral rythment la vie locale depuis des siècles.

5. Vibrer avec les supporters de football

À Liverpool, le football s'élève presque au rang de religion.

La ville compte deux clubs historiques, Liverpool FC et Everton FC, dont les rencontres donnent lieu au célèbre Merseyside Derby.

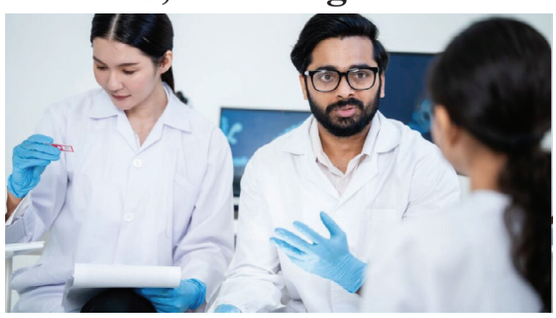
Le Liverpool FC joue à Anfield, l'un des stades les plus connus d'Angleterre. En dehors des jours de match, la visite permet de découvrir les tribunes, les vestiaires, la salle de presse et le musée du club, où trophées, maillots et souvenirs racontent plus d'un siècle d'histoire./lonelyplanet.fr/

Rapport The Lancet : Ces 17 dangers qui menacent notre santé d'ici 2100, du changement climatique à l'IA

La prestigieuse revue The Lancet a modélisé les risques majeurs qui pèsent sur l'humanité d'ici la fin du siècle. Si l'IA et le nucléaire frôlent le scénario d'extinction, nos plus grands ennemis restent l'obésité, la pollution ou l'hypertension. Le Dr Gérald Kierzek nous aide à y voir plus clair.

Deux menaces d'extinction sous surveillance, mais peu probables

La commission a identifié 17 menaces interdépendantes pour la période 2025–2100 en évaluant le volume d'années de vie en bonne santé perdues selon un scénario pessimiste par rapport à un scénario favorable. Sur les 17 menaces identifiées, seules deux se voient attribuer un potentiel d'extinction pour l'humanité : L'usage malveillant de l'intelligence artificielle (notamment pour la création d'armes biologiques) ; Un conflit nucléaire mondial. La commission souligne toutefois immédiatement que la probabilité de ces scénarios reste faible.



Un calcul en années de vie perdues plutôt qu'en nombre de morts

Pour comparer ces risques aux réalités quotidiennes, les chercheurs n'ont pas simplement compté les décès. Ils mesurent les années de vie en bonne santé perdues (en raison de maladies, d'invalidité ou de morts précoces). Le climat, bien qu'exclu du risque d'extinction directe, s'avère déjà dévastateur. Limiter le réchauffement à 1,8 °C plutôt qu'à 4,4 °C permettrait d'éviter la perte de 1,89 milliard d'années de vie en bonne santé.

La santé mérite une approche globale

Le Dr Gérald Kierzek remet en perspective la portée réelle de ce travail scientifique. "Cette étude ne constitue en aucun cas une prédiction de la fin du monde. Elle s'inscrit en revanche dans un véritable exercice de prospective sanitaire. Et insiste précisément sur le fait que la mise en œuvre de politiques publiques ciblées permet de réduire significativement ces risques. C'est un document à mettre d'urgence entre les mains de nos décideurs politiques".

Hypertension, obésité, pollution : ces risques qui touchent déjà votre quotidien

Parmi les 15 autres menaces qualifiées de catastrophiques, on retrouve des enjeux bien connus : tabagisme, alcool, pollution de l'air, résistance aux antibiotiques, maladies cardiovasculaires, pandémies naturelles, mais aussi le vieillissement en mauvaise santé.

La prévention, le meilleur levier

Face à ces enjeux, la prévention individuelle et collective reste le levier majeur. "Une prévention efficace reste tout à fait envisageable dans la majorité des cas, à condition d'une prise de conscience collective et d'investissements adaptés" souligne le Dr Gérald Kierzek.

Pourquoi il ne faut pas céder au fatalisme

L'objectif du Lancet - qui lancera l'observatoire Lancet Monitor pour réévaluer chaque année ces 17 menaces - est d'offrir une feuille de route concrète aux gouvernements. Chaque risque retenu dans le rapport dispose de leviers d'action politique, technique ou sanitaire./ doctissimo.fr/

Hypertension et stress : entre idées fausses et vrais dangers

Le stress peut-il provoquer une hypertension artérielle Supprimer le stress peut-il éviter un traitement médicamenteux ? Beaucoup d'idées fausses circulent sur les relations entre ces deux troubles, c'est pourquoi nous avons voulu faire le point et vous donner des informations claires et des conseils pratiques. Avant d'engager un travail de concertation et de mise au point, les experts de l'hypertension ont voulu cerner au plus près les perceptions et les croyances des Français sur les relations entre stress et hypertension artérielle (HTA).

Stress et hypertension : la perception varie

Réalisée en 2002 à la demande du Comité français de lutte contre l'hypertension artérielle (CFLHTA), cette enquête auprès de 2 000 personnes âgées de plus de 35 ans et représentatives de la population générale indique que :

93 % des Français pensent que le mode de vie a une importance sur l'apparition de l'hypertension ;

92 % pensent que le stress de la vie quotidienne influence les chiffres de pression artérielle ;

84 % estiment que la part du stress dans les problèmes d'hypertension est importante ;

61 % déclarent que le stress de



la vie professionnelle a une forte influence sur l'hypertension ; 61 % déclarent que leur mode de vie actuel est stressant ; 53 % pensent que l'hypertension artérielle peut être une cause de stress ;

29 % pensent que l'hypertension est identique à ce que l'on appelle la tension nerveuse. L'enquête a également permis de mettre en évidence trois classes d'individus : Les "tendus" qui représentent la moitié de l'échantillon. Victimes d'un mode de vie stressant, ils considèrent le stress et l'hypertension comme intimement liés. Ils sont persuadés que leurs conditions de vie ont une influence sur l'apparition de l'HTA. On y trouve plus facilement des femmes et des employés ;

Les "ce n'est pas mon problème" qui représentent 32 % des personnes interrogées. Composés d'hommes plutôt jeunes et épargnés par cette maladie, ils ne sont pas particulièrement stressés et n'attribuent au stress qu'une importance secondaire ; Les "relax" qui représentent 18 % des personnes sondées. Majoritairement des hommes, ils se disent non stressés et ne pensent pas qu'il existe une relation entre stress et hypertension artérielle.

Vaincre les idées fausses

Tout d'abord, le CFLHTA tient à mettre fin à certaines idées reçues : Le stress n'est pas à l'origine de l'hypertension artérielle. Si le stress peut provoquer des élévations de la tension, celles-ci ne sont que passagères. Une fois le stress passé, l'élévation tensionnelle disparaît et la pression artérielle redescendra à la normale. Le phénomène est identique chez les personnes hypertendues ou non.

Supprimer le stress ne supprime pas l'hypertension

Le stress n'est pas à l'origine de l'HTA, qui est due à un dysfonctionnement des artères. Il peut déclencher des poussées de tension, mais l'hypertension vraie persiste en l'absence de stress. De plus, les moyens utilisés pour lutter contre le stress n'ont aucun effet sur l'HTA. En revanche, il est toujours bon de gérer son stress et cela peut aider à mieux gérer et vivre son hypertension au quotidien (tant que l'on continue d'observer son traitement).

Ne pas être stressé ne protège pas de l'hypertension

Si mieux gérer son stress est utile pour un hypertendu, il lui est indispensable de continuer à suivre son traitement antihypertenseur. Même si vous êtes dans une situation non stressante, n'interrompez jamais votre traitement sous peine de voir l'hypertension réapparaître. En conclusion, gardons à l'esprit que l' hypertension se traite , le stress se gère./doctissimo.fr/

Le saignement de nez : causes, comment l'arrêter ?

Le saignement de nez est un mal fréquent, qui peut avoir des origines bien différentes. Il est banal chez un enfant qui vient de mettre les doigts dans son nez, mais il devient beaucoup plus inquiétant s'il survient après un coup sur la tête.

Définition : comment définir le saignement de nez ou épistaxis ?

L'épistaxis ou le saignement de nez est une hémorragie provenant des muqueuses nasales. L'écoulement de sang par le nez est une affection ORL généralement bénigne. Le sang s'écoule par une ou plusieurs narines, vers la gorge ou les deux. Les personnes principalement touchées par l'épistaxis sont les enfants âgés de 2 à 10 ans ainsi que les adultes à partir de 70 ans.

Quelles causes : qu'est-ce qui peut provoquer des saignements de nez ?

Inflammation, sécheresse, traumatisme… La muqueuse qui tapisse la cavité nasale est très fragile. De nombreux vaisseaux viennent l'irriguer, réchauffant ou humidifiant l'air inspiré. L'épistaxis a lieu en cas de lésion de ces vaisseaux. Certaines causes sont à l'origine de ces saignements : Une inflammation de la muqueuse du nez (en cas d'allergie par exemple); La sécheresse de l'air;

Se gratter le nez; Un traumatisme (suite à un choc ou une insertion d'un objet dans la cavité nasale par exemple).

Moucher du sang : hypertension, médicaments, tumeurs

D'autres causes, moins fréquentes, peuvent également en être responsables. C'est le cas de la prise de médicaments anticoagulants, l'hypertensions artérielle, la prise répétée de drogue par voie nasale, la présence d'une tumeur (souvent bénigne), des anomalies de la coagulation dues à une maladie comme l'hémophilie ou l'exposition au soleil./doctissimo.fr/

81ème anniversaire de l'ONU

Guterres plaide pour une ONU renforcée



Le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a appelé samedi les Etats à réaffirmer leur attachement au multilatéralisme, au droit international et aux valeurs fondatrices de l'Organisation, plaidant pour une ONU renforcée, capable de mieux répondre aux défis contemporains.

"L'humanité n'a d'avenir que si nous œuvrons ensemble pour faire progresser la paix, le développement et les droits humains", a souligné le chef de l'ONU dans son message publié à l'occasion de la Journée des Nations unies, célébrée le 24 octobre.

Pour Antonio Guterres, cette journée qui marque le 81e anniversaire de l'entrée en vigueur de la Charte des Nations unies, le 24 octobre 1945, est bien davantage que l'anniversaire d'une institution : elle rappelle la nécessité de l'action collective pour construire un avenir commun.

Cet appel intervient dans un contexte international marqué par la multiplication des crises. "Le monde est ébranlé par des conflits. Frappé de plein fouet par la crise climatique. Miné par l'aggravation des inégalités", a averti Antonio Guterres.

A ces défis s'ajoutent les transformations technologiques, qui progressent, selon lui, plus rapidement que la capacité collective à les maîtriser.

Face à ces bouleversements, le chef de l'ONU a appelé à revenir aux principes qui ont présidé à la création de l'Organisation : "Le dialogue, plutôt que la division. La coopération, plutôt que la confrontation. La solidarité, plutôt que la peur". Il a exhorté ainsi les Etats membres à respecter la Charte des Nations unies et le droit international, tout en renouvelant leur engagement en faveur de la coopération internationale. Quatre-vingt-un ans après sa création, Antonio Guterres a estimé que l'ONU est "plus que jamais nécessaire". Il a appelé les Etats à unir leurs efforts pour renforcer l'Organisation, afin qu'elle puisse mieux répondre aux besoins des populations et relever les défis de notre époque.

L'Algérie participe à la 20e réunion consultative annuelle et inscrit la crise soudanaise à l'ordre du jour des discussions entre l'ONU et l'Afrique

L'Algérie, représentée par son ambassadeur et Représentant permanent auprès de l'Union africaine (UA), M. Mohamed Khaled, a participé, dans le cadre des réunions consultatives périodiques entre le Conseil de paix et de sécurité (CPS) de l'UA et le Conseil de sécurité des Nations unies, aux travaux de la 20e réunion consultative annuelle des deux Conseils, tenue au siège des Nations unies à New York.

Cette réunion, tenue vendredi, a constitué une occasion de renforcer la concertation et la coordination entre les deux Conseils sur les principaux défis politiques et sécuritaires auxquels fait face le continent africain, notamment la situation au Soudan, au Soudan du Sud et dans l'Est de la République démocratique du Congo, ainsi que d'examiner les moyens de mobiliser des ressources et de définir les mécanismes de soutien futurs à la Mission de Soutien et de stabilisation de l'Union africaine en Somalie (AUSSOM).

Lors de son intervention sur la situation au Soudan, l'Algérie a exprimé sa profonde préoccupation face à la poursuite du conflit au Soudan, qui entre dans sa quatrième année, dans un contexte de grave détérioration de la situation humanitaire, de vastes destructions des infrastructures et de déplacements massifs de la population. Elle a également mis en garde contre les risques d'extension du conflit et d'aggravation de ses dimensions régionales, sous l'effet du soutien militaire, logistique et financier extérieur, soulignant que la poursuite des affrontements pourrait menacer l'unité, la souveraineté et l'intégrité territoriale du Soudan.

L'Algérie a, en outre, mis l'accent sur la nécessité de renforcer la coopération multilatérale et d'intensifier les efforts de l'UA afin de mettre fin à la guerre, de protéger les civils et de réunir les conditions propices à la réussite du processus politique, sous la conduite et avec l'appropriation des Soudanais.

A cet égard, l'Algérie a souligné la nécessité d'intensifier les efforts visant à mettre fin aux hostilités, à garantir la protection des civils et à faciliter l'acheminement sans entrave de l'aide humanitaire, afin de répondre aux besoins croissants des populations touchées et de limiter l'aggravation de la crise humanitaire.

Réitérant l'engagement de l'UA à poursuivre son soutien au Soudan et à l'accompagner dans son processus de transition, le représentant de l'Algérie a souligné l'importance des visites de terrain effectuées par le CPS de l'UA au Soudan, notamment sa visite à Khartoum en août 2026, sous la présidence tournante par l'Algérie du Conseil, qui a permis de s'enquérir directement de l'évolution de la situation sur le terrain, de constater les répercussions humanitaires et sociales du conflit, et de réaffirmer le soutien de l'UA au Soudan dans ses efforts visant à parachever sa transition, à renforcer les institutions de l'Etat et à consolider les fondements de la paix et de la stabilité.

Il a également relevé que les constatations faites sur le terrain par les membres du Conseil, notamment l'ampleur des destructions ayant affecté la capitale Khartoum, mettent en évidence l'urgence d'intensifier les efforts africains et internationaux en faveur du Soudan, non seulement en vue de mettre fin à la guerre et de rétablir la sécurité et la stabilité, mais aussi en envisageant le lancement de projets de développement et de programmes de reconstruction, à même de contribuer au rétablissement des services essentiels, à l'amélioration des conditions de vie des populations et à la création des conditions propices au redressement et à la reconstruction du pays.

Cette réunion s'inscrit dans le cadre des démarches visant à consolider le partenariat stratégique entre l'UA et les Nations unies et à renforcer la coordination entre leurs organes chargés de la paix et de la sécurité, de manière à favoriser l'élaboration de réponses collectives plus efficaces aux crises et aux conflits sur le continent africain, et à renforcer les efforts tendant à instaurer la paix et la stabilité et à réaliser un développement durable.

Parlement arabe

le Saoudien Saad ben Slaib Al-Otaibi élu président

Le député saoudien Saad bin Salib Al-Otaibi a été élu président du Parlement arabe pour un mandat de deux ans.

Selon une publication sur le compte officiel du Parlement arabe sur les réseaux sociaux, le député Saad Al-Otaibi a été élu, à l'issue de la séance procédurale consacrée à l'élection du président de cette instance, de ses vice-présidents et des présidents des commissions permanentes.

Le Parlement arabe a indiqué que cette élection intervient à l'ouverture de la troisième session de la quatrième législature.

A la suite de son élection, M. Al-Otaibi a pris ses fonctions en résidant la séance procédurale consacrée à l'élection des vice-présidents du Parlement et des présidents des commissions permanentes.

France

Deuxième grande manifestation contre la vie chère, violentes charges policières

La deuxième grande manifestation organisée dans les villes français contre la vie chère et qui a mobilisé samedi près de 800.000 personnes, selon les organisateurs, a été marquée par de violents affrontements avec les représentants des forces de l'ordre.

Près "de 800.000 personnes mobilisées" ont défilé ou se sont rassemblées à travers le pays, dont "250.000 à Paris" malgré "les interdictions de manifester partout en France", a annoncé la Confédération générale des travailleurs (CGT). Le ministère français de l'Intérieur parle, quant à lui, de 410.000 manifestants à travers le territoire français dont 110.000 dans capitale.

Des affrontements entre manifestants et forces de l'ordre ont été signalés dans plusieurs villes. A Paris, Bordeaux, Nantes, Rennes, Lyon et Marseille, la police a violement chargé les participants aux marches pour leur interdire d'accéder à certains périmètres ou de tenir des rassemblements. Dans quelques villes, c'était la manifestation elle-même qui faisait l'objet d'interdiction de la part de la préfecture.

La presse française fait état de blessés lors d'affrontements avec la police qui a également procédé à des interpellations, notamment dans la capitale. "Plus de 3.000 contrôles" ont été effectués et 65 personnes interpellées, a précisé la préfecture de police.

Le 17 octobre dernier, des manifestations ont été organisées dans différentes villes françaises dans le cadre de ce qui a été convenu d'appeler "la mobilisation nationale contre la vie chère". Entre 550.000 personnes, selon le ministère français de l'Intérieur, et 800.000 personnes, selon les organisateurs ont participé à ces manifestations qui rassemblaient des lycéens, à l'origine d'une série d'actions de protestations depuis la mi-septembre, des étudiants, des salariés et des sympathisants du mouvement des "Gilets jaunes".

Lors de cette première grande mobilisation, la police a eu recours aux canons à eau et au gaz lacrymogène contre les manifestants.

Par ailleurs, des syndicats français ont décidé d'organiser une grève nationale le 5 novembre prochain pour exprimer leur mécontentement face à la cherté de la vie et la dégradation du pouvoir d'achat. Cette grève verra la participation de travailleurs représentant différents secteurs d'activité à travers le territoire français.

Plusieurs syndicats ont rencontré, mercredi dernier, le Premier ministre, Sébastien Lecornu, pour discuter des revendications des manifestants, mais cette rencontre n'a pas abouti à des décisions concrètes.



Dans le monde un 26 Octobre

- 2018 : Signature entre l'Erythrée et l'Ethiopie d'une (déclaration conjointe de paix et d'amitiés) après vingt ans d'état de guerre.
- 2014 : Brésil : demi-finale de la Coupe du Monde de football, l'Argentine bat le Pays-Bas (0-0). Tirs au but (4-2).
- 2006 : Tennis, Roger Federer remporte le tournoi de Wimbledon pour la quatrième fois.
- 2006 : Crash d'un Airbus A310 de la compagnie russe Sibir à l'atterrissage sur l'aéroport d'Irkoutsk (Sibérie), 140 morts, 58 blessés sur 192 passagers.
- 2006 : Pour la première fois, l'Inde tire un missile à capacité nucléaire d'un portée de 4 000 kilomètres, il s'est abîmé dans la baie du Bengale.
- 2006 : Football - l'Italie devient championne du monde en battant la France aux tirs au but. Sortie de Zinedine Zidane à la 110e minute sur carton rouge "un coup de tête qui coûte cher"!.
- 2001 : Football - Zidane quitte le club de l Juventus de Turin pour le Real de Madrid.
- 2000 : Le tennisman américain Pete Sampras remporte pour la septième fois les Internationaux d'Angleterre à Wimbledon.
- 1998 : Attentat en Algérie aux marché aux puces d'Oued Kniss, (10 morts).
- 1996 : Alain Carignon se constitue prisonnier après qu'un mandat d'arrêt eut été lancé pour l'exécution d'une peine de 5 ans de prison, dont 4 fermes, rendue par un arrêt de la cour d'appel de Lyon.
- 1991 : Après 32 ans de suspension, l'Afrique du Sud est réintégrée dans le mouvement olympique.
- 1986 : Explosion d'une bombe dans une annexe de la Préfecture de police de Paris (1 mort, 22 blessés).
- 1982 : Crash d'un avion de la Panam à la Nouvelle Orléans "Louisiane" (152 morts).
- 1981 : Début des émeutes de banlieue dans le quartier des Minguettes de Vénissieux.
- 1970 : La durée du service militaire français est ramenée à un an.
- 1965 : Le service militaire est fixé à 16 mois.
- 1960 : Un décret autorise le péage sur les autoroutes français.
- 1955 : (Roch around the clock) chanson de Bill Haley et des Comets, parvient à la première place du hit-parade américain, sinant ainsi officiellement l'acte de naissance du rock.
- 1877 : Début du premier tournoi de Wimbledon./isere-annuaire.com/

Le saviez-vous?

Les dragons de Komodo déterrent les cadavres pour les manger !



Les dragons de Komodo chassent leurs proies en utilisant leur sens de l'odorat très développé qui peut localiser des animaux morts à une distance de plus de neuf kilomètres. Ces animaux carnivores peuvent abattre des porcs, des cerfs et même des humains avec leur queue. Ils mangent leurs proies en arrachant de gros morceaux de chair et en les avalant entiers. Ils peuvent manger jusqu'à 80 pour cent de leur poids corporel en un seul repas et n'ont besoin que de 12 repas par an. La bonne nouvelle est que les dragons de Komodo ne se trouvent que sur les îles indonésiennes. Toutefois, les insulaires doivent faire attention où ils enterrent leurs proches. En effet, les dragons de Komodo creusent parfois jusqu'à des cadavres qui se trouvent dans des fosses peu profondes pour les manger. Les insulaires doivent enterrer leurs morts dans un sol argileux et empiler les roches au-dessus de ces derniers afin de dissuader ces lézards géants./

Le prix Nobel de Médecine est décérné aux docteurs Gerald Edelman

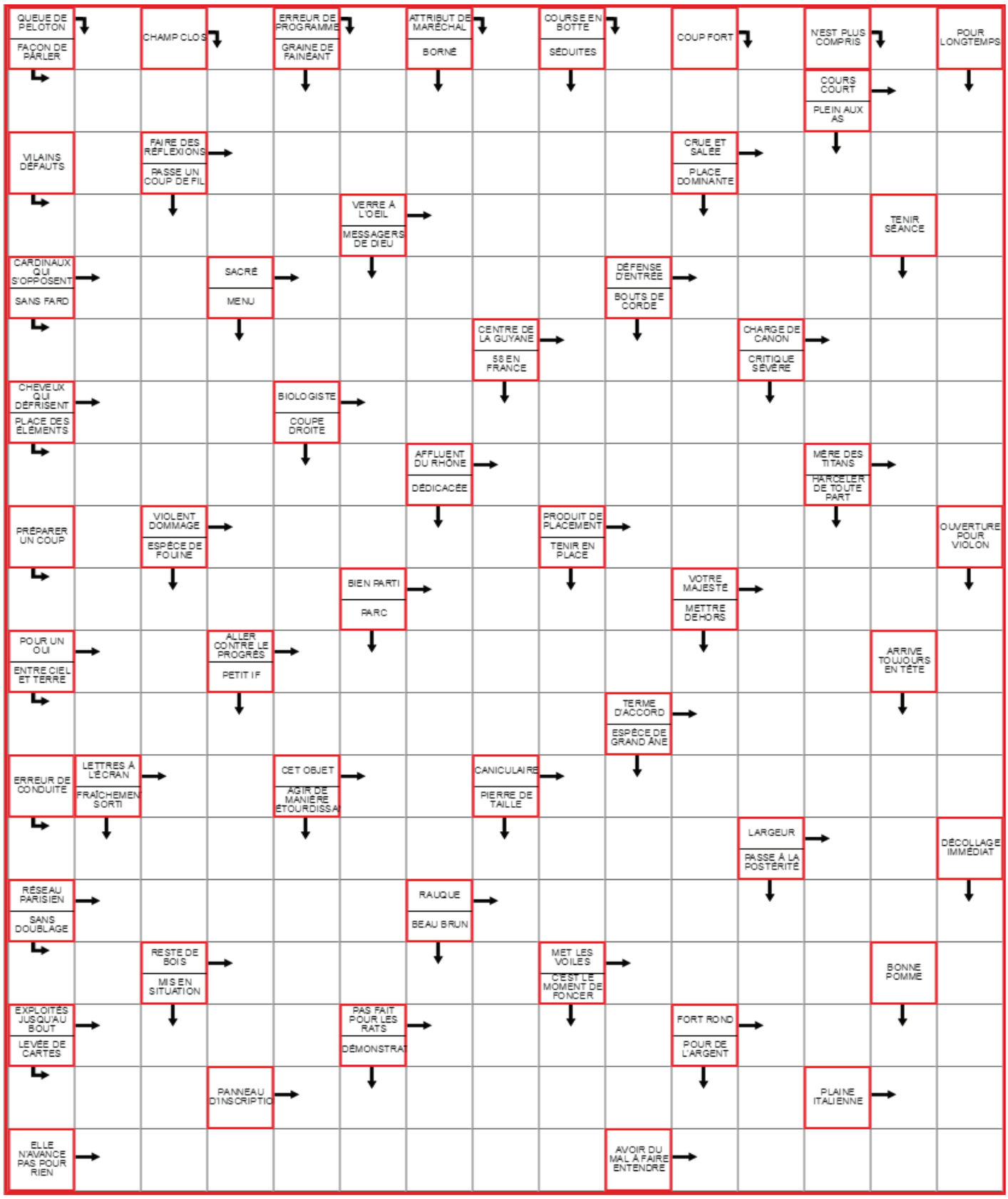
Stockholm (A.F.P.). - Le prix Nobel de physiologie et de médecine qui se monte, cette année, à 480 000 couronnes (près de 500 000 francs) a été attribué ce jeudi 12 octobre par l'Institut Karolinska de Stockholm, à deux immunologistes, Rodney R. Porter (Grande-Bretagne) et Gerald M. Edelman (États-Unis) pour leurs " découvertes concernant la structure chimique des anticorps ".Le docteur Porter est le dix-septième Britannique à recevoir, en soixante-dix ans, la plus haute récompense accordée aux hommes de science et le docteur Edelman est le quarante-deuxième Américain en quarante-deux ans. Puis -qu'avant 1930, aucun prix Nobel n'a été donné à des chercheurs des États-Unis.Les deux nouveaux lauréats recevront leurs prix à Stockholm lors de la séance solennelle du 10 décembre. En accordant le prix Nobel à deux savants anglo-saxons pour leurs travaux sur l'immunologie chimique, l'Académie suédoise consacre non seulement l'une des œuvres scientifiques les plus remarquables de ces vingt-cinq dernières années, mais la développement d'une discipline dont on sait, aujourd'hui, qu'elle est et qu'elle sera demain plus encore l'une des plus fondamentales pour a. connaissance de l'homme. Le processus immunitaire, connu au début de ce siècle comme le moyen de lutte imaginé par la nature pour la défense antimicrobienne, dépasse en réalité de loin, par sa portée et sa signification, les limites qui lui étaient fixées. Les travaux, depuis vingt-cinq ans, et surtout depuis ces deux dernières années, portent, en réalité, sur la biologie tout entière et sur l'essence même de concepts aussi fondamentaux que la singularité, l'individualité, la reconnaissance moléculaire et la mémoire. Leur portée clinique et thérapeutique est telle que les tentatives d'application de découvertes fondamentales encore en plein développement ont déjà commencé. Le récent congrès de Paris consacré au cancer et à l'immunité (le Monde du 24 juin 1972) illustrait ce fait sans précédent. Les transplantations de reins en sont d'autres exemples. Outre ces perspectives médicales, c'est à l'un des problèmes les plus énigmatiques que pose la nature que s'adressent depuis dix ans les trois branches majeures de l'immunologie : la chimie, la génétique et la communication cellulaire./fr.wikipedia.org/



Journée de la destruction des armes légères



La Journée internationale de la destruction des armes légères a été lancée par les Nations Unies en 2001. Détruire les armes partout dans le monde. A l'occasion de la Journée internationale de la destruction des armes légères, des victimes de la violence par les armes procèdent à la destruction d'armes aux quatre coins de la planète.
Ces actions locales interviennent après la publication par les organisateurs de la campagne pour le contrôle des armes – Oxfam, Amnesty International et Réseau d'action international sur les armes légères (RAIAL) – de statistiques révélant l'existence d'une arme pour dix habitants dans le monde. En moyenne, 800 000 sont détruites chaque année, mais les armes non réglementées restent un problème majeur : pour chaque arme détruite, dix sont produites. Lorsqu'elles tombent entre de mauvaises mains, les armes sont responsables de centaines de milliers de morts, et de bien plus encore de blessés chaque année. Les armes non réglementées sont utilisées dans des crimes perpétrés partout dans le monde : homicides, déplacements forcés, viols et actes de torture.
"La Journée internationale de la destruction des armes légères est l'occasion pour tout un chacun de prendre des initiatives visant à attaquer de front le problème des armes. Or, étant donné que pour chaque arme détruite, dix sont produites, les efforts déployés par le citoyen lambda sont minés par le refus d'agir des gouvernements : pour chaque pas en avant, on recule de dix.
Tant qu'on n'aura pas créé un traité international sur le commerce des armes, les initiatives locales seront toujours sabotées par l'inaction des autorités et les armes continueront de tomber entre de mauvaises mains."/journee-mondiale.com/



MEDIA EXPERT
Edité par SARL
«MEDIA EXPERT PRO»
au capital de 100 000 DA
Gérante:
Mme Chelouah Nabila
admin@mediaexpert-dz.net
admin@mediaexpert.dz
journalmediaexpert@gmail.com

Direction - Administration - Rédaction:
23 Lot Issat Idir Local N°3
Bir El Djir Oran
Tél/Fax: **040 51 22 75 / 0659 659 940**
3000 exemplaire
Impression Ouest SIO
Zone industrielle d'Es-Sénia Oran
Directrice de Publication:
Mme GAOUAR née Chelouah Nabila

Diffusion: EURL MPS
EL BAHIA EL DJADIDA
Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis au journal ne seront pas rendus et ne feront objet d'aucune réclamation

« Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité »
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran @anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz


SAIDALYA
12, 13 et 14
novembre 2026
Salon de la Pharmacie,
de la Parapharmacie
et du Bien-être
SAIDALYA
10ème
édition
Hôtel Marriott
Constantine
www.saidalya.org
event@maacom.dz
+213 (0) 551 99 13 31
MAACOM


chocaf
الصالون الدولي
للشوكولاطة
والقهوة
Salon International
DU
Chocolat
ET DU
Café
8
الطبعة
édition
من 27 إلى 30 جانفي 2027
بمركز المؤتمرات وهران
Du 27 au 30 Janvier 2027
au Centre des Conventions d'Oran
www.chocaf.dz


تحت الرعاية السامية لرئيس الجمهورية السيد عبد المجيد تبون
وزارة التجارة وترقية الصادرات
معرض الإنتاج الجزائري
GROUPE SAFEX
ALGERIA EXHIBITIONS
الطبعة
34
معرض
الإنتاج
الجزائري
من 17 إلى 26
ديسمبر 2026
قصر المعارض، الصنوبر البحري
ALGERIAN
PRODUCTION
FAIR 2026